

SUNDAE NATURE 69¢
BURGER KING
+ 30¢ chaque saveur
Plusieurs saveurs au choix!

YOUGOSLAVIE C8

Les Serbes accusés d'avoir massacré des milliers de civils



La guerre poursuit ses ravages en Yougoslavie. Un enfant pleure, derrière la fenêtre d'un autobus dans lequel deux bambins d'un convoi d'orphelins ont été tués lorsqu'atteints par des balles, près de Sarajevo.

Promavia fait un pas de plus

François PICHETTE Sherbrooke

André Delhamende, le président de Promavia, a fait un pas de plus vers Sherbrooke, hier, alors qu'il a passé la journée en compagnie des intervenants régionaux impliqués dans le dossier de l'implantation d'une usine de fabrication d'avions d'entraînement à l'aéroport de Sherbrooke.

Rappelons que l'implantation d'une telle usine commanderait des investissements d'environ 65 mil-

lions\$ et créerait, directement et indirectement, environ 1000 emplois. Une participation gouvernementale de près de 25 millions \$ serait nécessaire.

M. Delhamende était donc à l'aéroport de Sherbrooke, hier après-midi, où il a rencontré MM. André Rainville, l'homme d'affaires qui pilote le dossier à Sherbrooke, et le conseiller municipal Jean-François Rouleau, président du conseil d'administration de l'aéroport de Sherbrooke.

Le président de Promavia dési-

rait obtenir des détails techniques concernant le site de l'aéroport et, selon les informations obtenues par La Tribune, la rencontre s'est «très, très bien déroulée».

En soirée, il participait à une autre rencontre, celle-là chez le maire de Sherbrooke, Paul Gervais. Outre MM. Delhamende, Rainville, Rouleau et Gervais, le député de Sherbrooke à l'Assemblée nationale, André-J. Hamel, MM. Denis Elias, Denis Custeau et Réjean Laliberté, de la Société de développement industriel de Sherbrooke,

participaient à la rencontre.

M. Laliberté est commissaire industriel de la Ville de Sherbrooke et est également membre du conseil d'administration de l'aéroport de Sherbrooke. La députée de Saint-François, Monique Gagnon-Tremblay, avait été invitée mais elle n'a pu participer à la rencontre.

Cette seconde rencontre de la journée visait à effectuer une mise à jour complète du projet, tant au niveau technique que politique. Encore une fois, le bilan qu'en ont fait les participants a été positif.

Promavia s'intéresse à l'aéroport de Sherbrooke pour plusieurs raisons. Parmi celles-ci figurent la disponibilité de terrains, la facilité de sous-traitance dans la région, la présence de deux universités et, probablement, le faible achalandage dans le ciel sherbrookoise.

Interrogé par La Tribune au début du mois de juillet, M. Delhamende avait confié au journaliste qu'étant donné le carnet de commandes de sa compagnie, il y avait «une certaine urgence à agir».

L'Expo évite le déficit malgré la baisse d'affluence

Serge DENIS Sherbrooke

C'est un bilan fort positif que trace René Ouellette de la 107e édition de l'Exposition agricole de Sherbrooke, qui se terminait hier soir, et ce, malgré le temps difficile des derniers jours et une baisse d'achalandage qui frôle les 20 000 personnes.

«D'une façon objective, nous avions plus d'exposants, de meilleurs spectacles et un salon commercial plus complet», affirme le directeur général de la Corporation de l'exposition régionale agricole de Sherbrooke (CERAS) malgré un achalandage limité à 50 000 personnes sur un objectif de 70 000. D'ailleurs, l'affluence des trois premiers jours confirme que la population a rapidement reconnu la valeur du programme. Tant du côté des Amusements Campbell, qui exploitait les manèges et les jeux, que de celui des différents exposants, on avait remarqué une forte participation avant que la pluie ne vienne gâcher ce succès anticipé.

René Ouellette va même jusqu'à dire que cette édition de l'événement annuel était la meilleure jamais présentée à Sherbrooke. «Dans le poulailler et au niveau des animaux de boucherie, nous n'avions jamais réuni une aussi belle qualité de spécimens.» Le président de l'Expo, Bernard Prévost, reprenait sensiblement les mêmes propos en y allant de quelques commentaires sur la vitalité de l'industrie agricole en région.

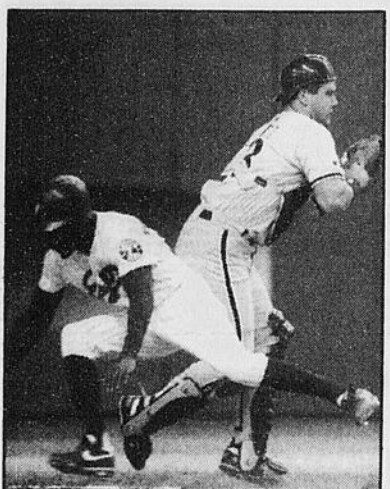
On a bon espoir chez les organisateurs de fermer les livres avec un mince surplus budgétaire malgré l'achalandage moindre. Il leur faut cependant oublier les recettes nettes de 100 000 \$ espérées, si l'on avait atteint les 70 000 visiteurs.

«On se dirige vers un profit, c'est sûr. La seule chose, c'est qu'il sera moindre que ce que nous avions prévu initialement», admet René Ouellette.

L'accident de bungee d'Ontario soulève bien des questions —A3

TABLOÏD SPORTS

Walker mène les Expos à la victoire



Delino DeShields a bien essayé de croiser le marbre, sur ce jeu, mais il a passé droit.

LAC BROMPTON A5

Les citoyens réclament une réglementation

TEMPÉRATURE B4

Juillet 1992 a été le plus froid depuis au moins 1871

ÉCONOMIE C1

Une spécialiste de la couture au nom bien indiqué



Ghislaine Cardin

MÉTÉO A2

(216e jour de l'année)

Averses: 16 à 24 C
Lever du soleil: 5h33
Coucher du soleil: 20h12
Demain: variable

Des douaniers équipés comme James Bond

Halifax (PC)

James Bond serait lui-même impressionné par les gadgets qui seront bientôt utilisés par les douaniers canadiens pour réprimer la lucrative contrebande de cigarettes en provenance des États-Unis.

Des fibroscopes, des émetteurs de rayons gamma ainsi que des miroirs lumineux ne sont que quelques-uns de ces instruments de détection, a déclaré M. John Fagan, un directeur régional de Douanes Canada.

«Les chances d'être intercepté seront beaucoup plus grandes qu'elles ne l'étaient il y a moins de deux semaines», a-t-il estimé.

Ces instruments de haute technologie seront mis en service d'ici deux mois à tous les points de passage et aéroports du pays. Les douaniers ont saisi jusqu'ici cette année des cigarettes qui auraient pu rapporter neuf millions de dollars en taxes diverses si elles avaient été vendues légalement.

On prévoit que la valeur de ces saisies doublera d'ici la fin de l'année et ne tient évidemment pas compte des cigarettes qui ne n'auront pu être interceptées.

Le plus important coup de filet a eu lieu dans une province de l'Atlantique: un million de dollars. Les amendes ont décaplé jusqu'à un maximum de 250 000 \$.

Ainsi, un émetteur de rayons gamma pourra détecter des cigarettes, de l'alcool ou des narcotiques à l'intérieur d'un véhicule. Par ailleurs, un miroir lumineux permettra de retracer de telles marchandises cachées sous un véhicule. Finalement, un appareil à rayons X pourra déterminer le contenu d'un

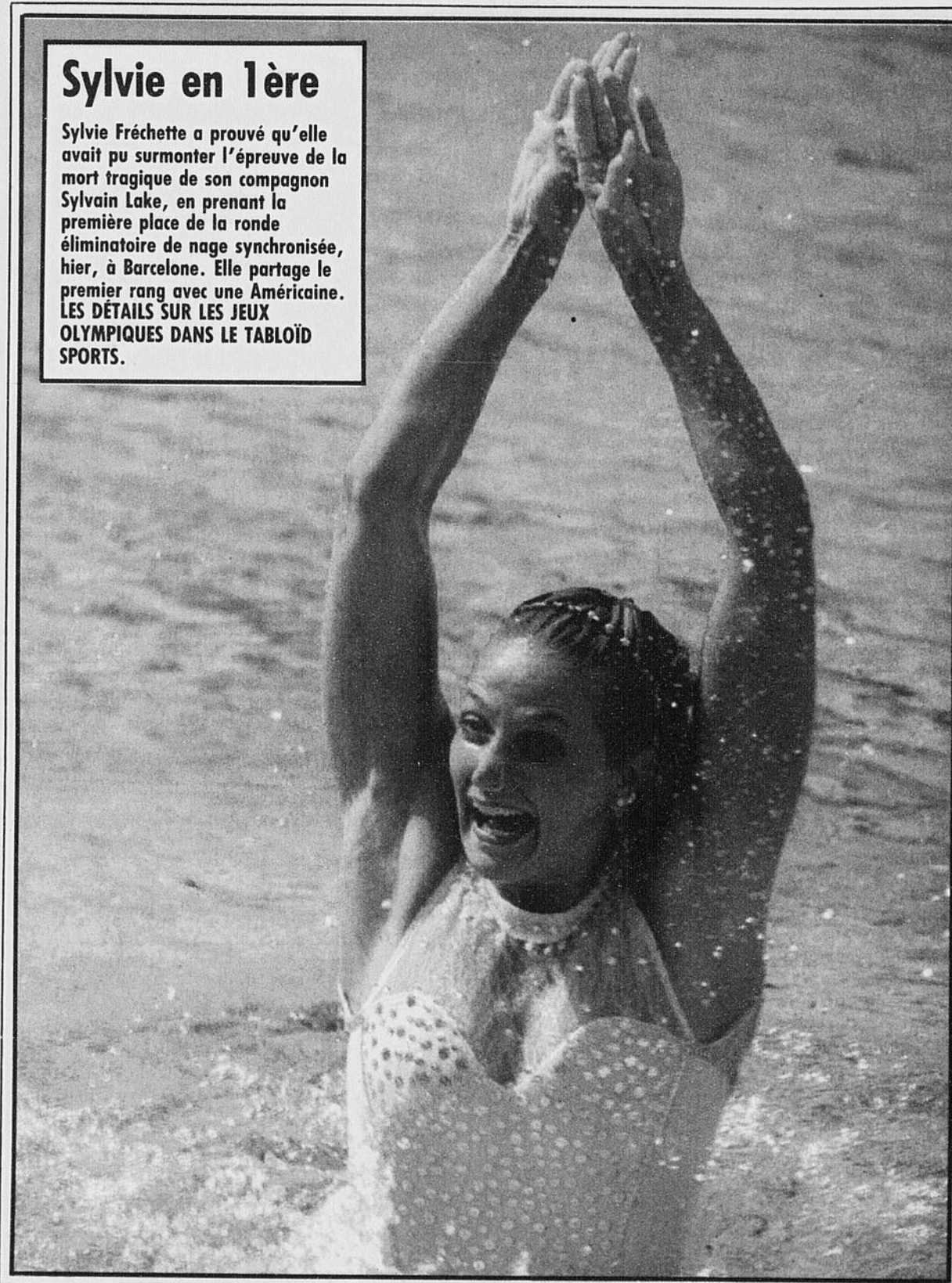
colis en provenance des États-Unis.

La facture accompagnant de tel gadgets? Les chiffres ne sont pas disponibles pour l'instant mais l'investissement en vaut le jeu, a ajouté M. Fagan.

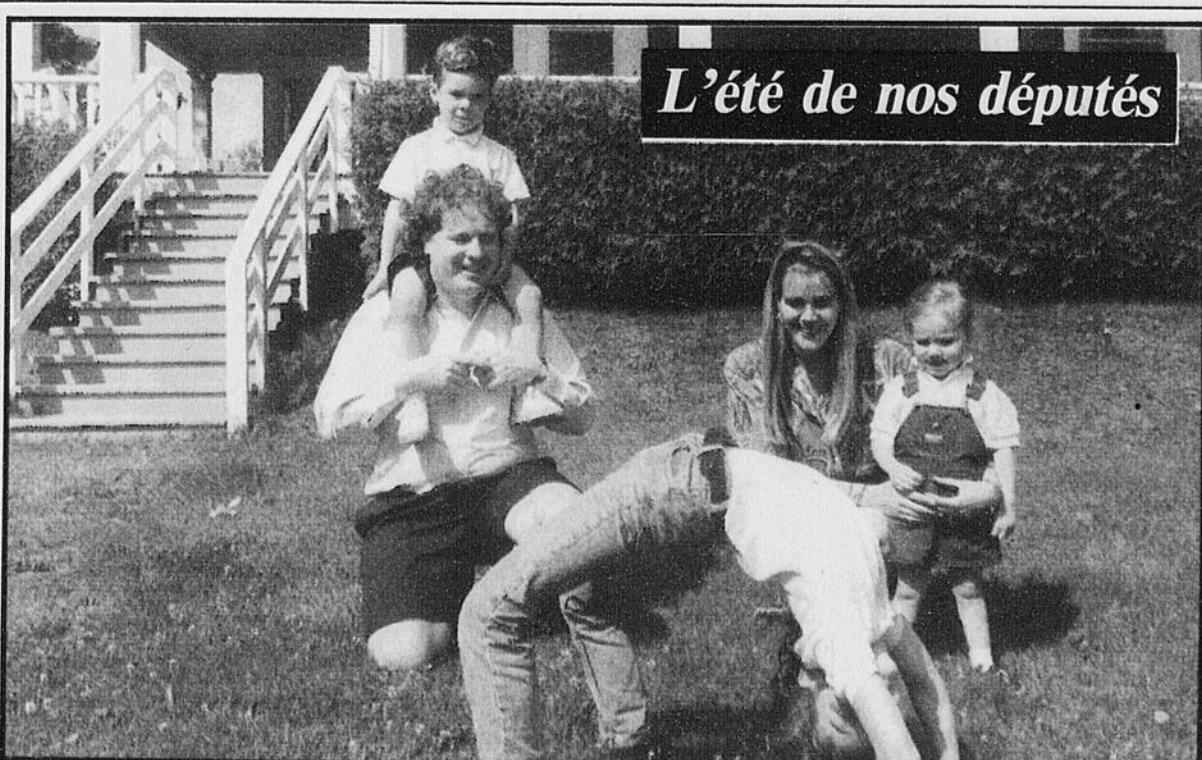
La plupart des produits du tabac passés en contrebande au Canada ont été manufacturés ici même puis exportés aux États-Unis.

Sylvie en lère

Sylvie Fréchette a prouvé qu'elle avait pu surmonter l'épreuve de la mort tragique de son compagnon Sylvain Lake, en prenant la première place de la ronde éliminatoire de nage synchronisée, hier, à Barcelone. Elle partage le premier rang avec une Américaine. **LES DÉTAILS SUR LES JEUX OLYMPIQUES DANS LE TABLOÏD SPORTS.**



Photoliner AP



L'été de nos députés

La famille et l'air pur pour Charest

Pour le ministre Jean Charest, les vacances en famille c'est sacré, même s'il continue à jeter un coup d'oeil sur ses affaires professionnelles durant l'été. Le député fédéral de Sherbrooke profite donc de cette période rêvée de l'année pour lui consacrer du temps. Antoine, Amélie (l'acrobate) et Alexandra (la cadette accompagnée de sa mère, Michelle) ne s'en plaindront pas. À LIRE EN B1.

La bonne nouvelle

Israël dit oui

Israël a accepté l'invitation américaine à participer à la reprise des pourparlers de paix avec le monde arabe le 24 août prochain à Washington, a-t-on appris hier de source proche du gouvernement israélien.

Il s'agira de la première rencontre entre Israël et ses voisins arabes depuis la victoire du Parti travailliste de Yitzhak Rabin aux élections législatives de juin dernier.

Ces négociations, paraincées par les États-Unis, réunissent Israël, la Syrie, le Liban, la Jordanie et les Palestiniens.



L'AUTO DÉTERMINATION
Le Service Prioritaire

Beaucage
CHEVROLET • GEO OLDSMOBILE • CADILLAC LITÉ

823-4343

EMPLOIS DU JOUR

Couturier/e

Code prof: 8553 #2714340
Lieu: Sherbrooke
Exigences: avec ou sans expérience comme couturier/e/habilité en couture/plusieurs postes disponibles sur différentes machines
Salaire: 5,75 \$/heure et plus selon expérience plus bonis
Fonctions: confection de pantalon en jeans.

Instal. & répar. trait. d'eau

Code prof: 8799 #2714765
Lieu: Deauville, Rock Forest & environs
Exigences: personne doit obligatoirement avoir fortes connaissances en plomberie & mécanique/permis de conduire/fiable
Salaire: à discuter selon expérience et compétences
Fonctions: conduit fourgonnette & se rend chez clients pour réparations & installations de traitements d'eau & adoucisseur.

Secrétaire assurance générale

Code prof: 4135 #2712547
Lieu: Sherbrooke
Exigences: expérience 3 ans en assurance générale obligatoire et diplôme de courtier en tout
Salaire: A discuter selon expérience
Fonctions: travail de bureau /dactylographie/répondre au téléphone.

Technicien/ne électronique

Code prof: 2165 #2705099
Lieu: Bromptonville
Exigences: D.E.C. électronique spécialisée en système ordin./microprocesseur; mémoire; ram/esprit de synthèse
Salaire: 9,50 \$/heure et plus selon compétences
Fonctions: analyse des problèmes pratique d'un émulateur/superviseur câbleurs & assembleurs/lecture de plans.

Câblage mat. électronique

Code prof: 8539 #2715068
Lieu: Drummondville
Exigences: diplôme d'étude professionnel en électronique/électromécanique ou connexe/capable de lire des plans
Salaire: 6,75 \$/heure et plus selon compétences
Fonctions: pratique du câblage électronique/souder/identifier les composantes, lecture de plans.

Graphiste

Code prof: 3314 #2710281
Lieu: Sherbrooke
Exigences: être prestataire assurance chômage/D.E.C. graphisme
Salaire: 426 \$/sem. projet de 8 semaines
Fonctions: s'occuper d'aspect visuel, conception du dépliant de la pochette et logo pour le salon.

Veillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter ces offres d'emploi sur le tableau d'affichage.
Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

Sherbrooke, premier rendez-vous en Amérique des villes en santé

Définir ensemble la meilleure solution

Denis Dufresne Sherbrooke

Quelles soient de l'hémisphère sud ou de l'hémisphère nord, les villes font souvent face aux mêmes types de problèmes et le réseau des Villes et villages en santé leur offre la possibilité de rechercher ensemble les solutions.

«Quand on va vers des groupes de population qui présentent des difficultés d'accès aux services, par exemple, ces problèmes peuvent être les mêmes ici qu'au Sud, qu'on pense aux pauvres, aux sans-abri, ou aux femmes âgées seules», note Jean Rochon, président du troisième colloque des Villes et villages en santé, qui se déroulera du 27 septembre au 2 octobre à Sherbrooke et Montréal.

M. Rochon, qui est directeur de la Protection et de la Promotion de la santé à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), à Genève, croit que malgré les différences profondes entre les villes du Nord et celles du tiers monde, «par les problèmes on se rejoint».

«Donc des villes de différents continents ont beaucoup de problèmes semblables, où les approches peuvent se ressembler», dit-il, en entrevue de son bureau de Genève.

Le problème de réfugiés, par exemple, touche autant l'Europe que l'Afrique ou l'Asie.

Quel peut être le rôle des villes en matière de promotion de la santé?

D'abord, explique M. Rochon, les villes constituent «l'autorité politique la plus près des gens sur des enjeux reliés directement à la santé».

Et historiquement, dit-il, les villes ont joué un rôle important pour



Historiquement, les villes ont joué un rôle majeur pour améliorer la qualité de vie des citoyens.

le bien-être des citoyens, qu'il s'agisse d'environnement, de transport, de loisirs, d'habitation, etc.

«Et il est de plus en plus important dans une optique de promotion de la santé, des causes sociales des problèmes de santé», croit M. Rochon.

La décentralisation des responsabilités en matière de santé et de services sociaux accentue d'autre

part le rôle de la communauté locale.

«C'est le gouvernement le plus près des gens. Ils peuvent influencer le choix des priorités, évaluer les programmes et c'est ce que Ville en santé a voulu faire: fournir un cadre méthodologique, un minimum de ressources, un appui politique et des moyens techniques de développer ce qu'on fait», mentionne Jean Rochon.

Le colloque francophone de Villes et villages en santé, à la fin septembre, permettra non seulement de véhiculer des informations, mais également de galvaniser les forces, de donner plus de visibilité (au mouvement) et de mobiliser plus de ressources afin de contrer les problèmes auxquels sont confrontés les gouvernements municipaux.

Une programmation riche et prometteuse

Sherbrooke (DD)

L'implication des municipalités dans le développement de la santé publique, support aux villes du Sud, pouvoir municipal et participation des citoyens.

Voilà autant de thèmes qui seront abordés par les conférenciers invités lors du 3e colloque francophone de Villes et villages en santé.

Le président du colloque et directeur de la Protection et de la Promotion de la santé à l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Jean Rochon, ouvrira le dimanche 27 septembre la rencontre de six jours par une conférence sur la contribution du monde municipal aux stratégies de promotion de la santé de l'OMS.

M. Rochon devrait également parler du support aux villes du Sud et de la collaboration Nord-Sud en matière de santé.

«La volonté des gens du Sud c'est de démontrer qu'ils sont capables de nous montrer des choses. Il y a des expériences intéressantes qui se passent dans le Sud, où ils sont pris avec des problèmes plus sérieux et primaires que nous», explique à ce propos le coordonnateur adjoint du centre d'information du réseau québécois de Villes et villages en santé, Louis Poirier.

La journée du lundi 28 septembre sera consacrée au thème de l'implication des citoyens dans les projets de Villes et villages en santé, entre autres avec la participation de la mairesse-adjointe de Rennes et présidente du réseau français des Villes-santé, Annette Sabouraud.

«La participation des citoyens est une valeur-clé de tout le mouvement», indique M. Poirier.

Mme Sabouraud procédera notamment à un rappel des concepts de base du mouvement et fera un

portrait de celui-ci dans le monde.

Le maire de Dakar, au Sénégal, Mamahdou Diop, jettera quant à lui mardi 29 septembre un regard sur les champs d'intervention municipaux qui ont un lien avec la santé et la qualité de vie des citoyens.

Ce même jour, Jean Gatel, député de Vaucluse (France), parlera du «devenir du pouvoir municipal dans le contexte mondial actuel de globalisation».

La journée du mercredi 30 septembre se déroulera sous la présidence du Dr Roberto Iglesias, ex-sous-ministre associé au ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) et maintenant vice-doyen de la faculté de médecine de l'Université de Sherbrooke.

Il sera alors question des partenaires des Villes, que sont les institutions d'enseignement et les réseaux de santé.

En après-midi, les participants

visiteront différents projets de «Sherbrooke, ville en santé», dont la Place des jeunes, Sherbrooke un avenir sans toxique, Habitat des personnes âgées, Foire urbaine et L'enfant au coeur de ma ville. Ils se rendront également à Scotstown pour constater ce que les gens de l'endroit ont fait pour briser l'isolement de leur communauté.

Jeudi 1er octobre, il sera question de l'évolution future du mouvement Villes et villages en santé. Après la tenue d'ateliers de travail et d'un déjeuner au mont Orford, les participants se rendront à Montréal où ils visiteront différents projets.

Tout au long de la rencontre, un local sera mis à la disposition des participants afin de favoriser les échanges d'information, de services, de même que la négociation d'ententes entre les villes.

FIN

Un homme repêché dans la Magog

Sherbrooke JN

Le corps d'un sexagénaire a été repêché dans la rivière Magog, samedi après-midi, alors qu'il flottait à une vingtaine de pieds de la rive nord, tout près du pont Jacques-Cartier.

C'est Patrick Gauthier, membre du Club de ski nautique de Sherbrooke, qui a fait la macabre découverte vers 15 heures, alors qu'il rentrait chez lui en chaloupe, après l'entraînement.

«J'ai vu quelque chose flotter au loin. Je me suis approché lente-

ment, et puis j'ai vu une oreille... Je suis tout de suite allé avertir les pompiers à la caserne no 3», raconte-t-il.

Le cadavre flottait à une vingtaine de pieds de la rive, estime le jeune homme, mais restait bien en place, les pieds visiblement ancrés dans le lit de la rivière.

Sur le cadavre, les pompiers ont retrouvé le portefeuille de l'homme, mais un portefeuille vidé de tout son contenu.

Interrogé à savoir si le cadavre séjournait depuis longtemps dans l'eau, le lieutenant Robert Lavoie n'a pu avancer de chiffre précis. «Au moins une semaine, peut-être plus... C'est difficile à dire parce que l'eau est froide de ce temps-ci.»

Aucune disparition n'a été en outre signalée aux policiers municipaux, soutient le lieutenant Lavoie.

Une autopsie doit être pratiquée aujourd'hui sur le corps pour connaître la cause exacte du décès.

Incendie à Ascot

Ascot

Une remise adjacente à un immeuble à logements a été lourdement endommagée par un incendie, dans la nuit de vendredi à samedi, au 445 chemin Thibault à Ascot.

Le feu, d'origine suspecte, aurait été allumé dans un des compartiments réservés aux locataires, et se serait rapidement propagé dans toute la remise.

Le contenu de l'abri a été entièrement détruit par les flammes, et la chaleur a en outre endommagé le revêtement d'une deuxième remise située à une vingtaine de pieds de là.

METEO

Montréal (PC)

Voici les prévisions météorologiques d'Environnement Canada pour la province de Québec, aujourd'hui, ainsi qu'un aperçu pour demain mardi.

Situation générale: le soleil se fait discret. Une vaste zone dépressionnaire sur le centre-orienté devait envahir lentement le Québec, cette nuit. Les averse et orages accompagnant ce système devaient se faire sentir sur presque toutes les régions de l'ouest, cette nuit, tandis que l'est voyait le ciel s'ennuager graduellement.

L'affaiblissement du système, aujourd'hui, donnera des conditions plutôt nuageuses avec quelques averse sur tout le territoire québécois.

Des conditions similaires sont prévues pour demain avec toutefois un peu plus de soleil.

Estrie: nuageux avec éclaircies et 60 pour cent de probabilité d'averses. Risque d'orages. Min.: près de 16. Max.: près de 24. Demain: ciel variable. 30 pour cent de probabilité d'averses.

Drummondville, Trois-Rivières: nuageux avec éclaircies et 60 pour cent de probabilité d'averses ou d'orages. Min.: près de 13. Max.: près de 22. Demain: ciel variable. 30 pour cent de probabilité d'averses en après-midi.

Beauce, Québec: nuageux avec éclaircies et 60 pour cent de probabilité d'averses. Risque d'orages. Min.: près de 13. Max.: près de 21. Demain: ciel variable. 30 pour cent de probabilité d'averses en après-midi.

Pontiac, Gatineau, Lièvre, Laurentides: ciel variable. Brumeux par endroits tôt le matin. 40 pour cent de probabilité d'averses ou d'orages en après-midi. Min.: près de 13. Max.: près de 22. Demain: ciel variable. 30 pour cent de probabilité d'averses en après-midi.

Ottawa, Hull, Cornwall, Montréal: nuageux avec éclaircies et 60 pour cent de probabilité d'averses ou d'orages. Min.: près de 17. Max.: près de 23. Mardi: ciel variable. 30 pour cent de probabilité d'averses en après-midi.

Lac-Saint-Jean, Saguenay, La Tuque, réservoir, faunique des Laurentides: nuageux avec éclaircies et 60 pour cent de probabilité d'averses. Min.: près de 12. Max.: près de 20. Demain: ciel variable. 40 pour cent de probabilité d'averses en après-midi.

Charlevoix, Rivière-du-Loup: pluie ou bruine intermittente le matin. Nuageux avec éclaircies et 60 pour cent de probabilité d'averses par la suite. Min.: près de 12. Max.: près de 19. Demain: ciel variable. 30 pour cent de probabilité d'averses en après-midi.

Abitibi, Témiscamingue, réservoirs Cabonga et Gouin: nuageux avec éclaircies et 60 pour cent de probabilité d'averses. Brumeux par endroits tôt le matin. Min.: près de 11. Max.: près de 20. Mardi: nuageux avec éclaircies et 60 pour cent de probabilité d'averses.

Vers le sud

| | | | | | |
|---------------|----|----|---------------|----|----|
| Acapulco | 24 | 35 | Albany | 16 | 27 |
| Atlantic City | 21 | 24 | Barbade | 28 | 30 |
| Bermudes | 27 | 32 | Boston | 19 | 28 |
| Brownsville | 25 | 36 | Burlington | 16 | 26 |
| Daytona Beach | 24 | 34 | Honolulu | 26 | 32 |
| Kingston | 28 | 34 | La Havane | 25 | 31 |
| Las Vegas | 30 | 42 | Los Angeles | 19 | 25 |
| Mexico | 13 | 23 | Miami | 27 | 33 |
| Myrtle Beach | 26 | 29 | Nassau | 29 | 33 |
| New York | 21 | 27 | Old Orchard | 15 | 26 |
| Orlando | 25 | 34 | Palm Springs | 26 | 41 |
| Reno | 16 | 37 | San Juan | 27 | 32 |
| Tampa | 26 | 33 | Trinidad | 28 | 29 |
| Washington | 21 | 29 | W. Palm Beach | 26 | 33 |

INDEX

| | |
|---------------------------|------|
| Arts: | B-5 |
| Bandes dessinées: | D-10 |
| Décès: | C-5 |
| Denis Messier en liberté: | B-2 |
| Économie: | C-1 |
| Éditorial: | A-6 |
| Horoscope: | D-10 |
| Petites annonces: | C-3 |
| Sports: | D-1 |
| Vivre: | B-3 |

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,
Tél.: 564-5450, 11K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke
par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.
(division La Tribune)

ADMINISTRATION
Jean-Guy Dubuc
Président et éditeur
Jean-Guy Farah
Vice-président
Finances et administration

RÉDACTION
Jacques Prévost
Directeur en chef
Roch Bilodeau
Chef éditorial-adjoint
Pierre-Yves Bégin
Directeur de l'information
Maurice Cloutier
Adjoint-chef nouvelles
Stéphane Lavallée
Chef de pupitre

PUBLICITÉ
Gilles Boisjoly
Directeur
Véronique Tremblay
Directrice-adjointe

PRODUCTION
Alain Pelletier
Directeur
J. Jacques Delorme
Adjoint
André Roberge
Coordonnateur
Gaston Grenier
Adjoint
Frédéric Viens
Adjoint
Benoit Côté
Chef pressier

COMPTABILITÉ
André Corriveau
Contrôleur
Julienne Poulin
Gérante du crédit

TIRAGE
Pierre Dubois
Directeur
André Casteau
Adjoint au directeur

GÉRANTS DE DISTRICT
Pierre-Alain Dion
Jacques Faucher
Michèle Fournier
Michel Lavoie
Serge Nadeau
Claude Ouellet
Gaston Pinard
Jean-Charles Poulin
Pierre Fournier
Jocelyn Gauthier

EXPÉDITION
Michel Doyon
Gérant
ÉDIFICE
André Jacques
Responsable

Livraison à domicile:
— Camélot et camélot motorisés
Prix de vente suggéré incluant
T.P.S. payée par le camélot: \$3,43
taxe de vente du Québec: 28
Coût à l'abonné: \$3,71

Envoi de publication:
Enregistrement No. 1539
Abonnement: Au Canada, territoire immédiat, sauf endroits réservés par camélot et camélot motorisés: 1 an \$155,00, 6 mois \$81,00, 3 mois \$42,00, 1 mois \$22,00. Hors de notre territoire immédiat: 1 an \$210,00, 6 mois \$110,00, 3 mois \$55,00, 1 mois \$55,00. Aux États-Unis et autres pays: 1 an \$370,00, 6 mois \$210,00, 3 mois \$135,00, 1 mois \$55,00.
Ces prix excluent les taxes
«La Tribune» est socialement la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

RÉSULTATS

649 Tirage du 92-08-01

| GAGNANTS | LOTS |
|-------------|--------------|
| 6/6 1 | 5 228 880,50 |
| 5/6+ 8 | 115 845,00 |
| 5/6 326 | 2 274,20 |
| 4/6 20 335 | 69,90 |
| 3/6 416 572 | 10,00 |

Ventes totales: 22 986 935,00
Prochain gros lot: (approx.) 2 200 000,00
Prochain tirage: 92-08-03

EXtra Tirage du 92-08-01

| NUMÉROS | LOTS |
|---------|------------|
| 659867 | 100 000 \$ |
| 59867 | 1 000 \$ |
| 9867 | 250 \$ |
| 867 | 50 \$ |
| 67 | 10 \$ |
| 7 | 2 \$ |

SELECT Tirage du 92-08-01

| GAGNANTS | LOTS |
|------------|--------------|
| 6/6 0 | 1 000 000,00 |
| 5/6+ 1 | 29 104,20 |
| 5/6 46 | 421,80 |
| 4/6 1 970 | 45,90 |
| 3/6 29 696 | 5,00 |

Ventes totales: 1 087 208,00
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00
1 000 000,00\$

MISE-TOT 6 8 16 33
GAGNANTS LOTS
95 526,30

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

BINGO Soleil

La Tribune jusqu'à 1000\$ à gagner!

LES NOMS DES GAGNANTS DU MARATHON CARTE JAUNE SERONT PUBLIÉS LE MARDI 4 AOÛT

NOUVEAU MARATHON CARTE ROUGE (disponible dans le Télé +)
Le lundi 3 août 1992:
I-25, N-39, O-67, I-22
G-58, N-33, N-45, B-7

Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, au 1950, rue Roy à Sherbrooke.

POUR VOUS ABONNER, COMPOSER LE 564-5466, DE L'EXTÉRIEUR, LE 1-800-567-6034

Lisez, Jouez, Gagnez

La Tribune

Incendie à Ascot

Une remise adjacente à un immeuble à logements a été lourdement endommagée par un incendie, dans la nuit de vendredi à samedi, au 445 chemin Thibault à Ascot.

Le feu, d'origine suspecte, aurait été allumé dans un des compartiments réservés aux locataires, et se serait rapidement propagé dans toute la remise.

Le contenu de l'abri a été entièrement détruit par les flammes, et la chaleur a en outre endommagé le revêtement d'une deuxième remise située à une vingtaine de pieds de là.

L'accident de Peterborough jette le discrédit sur tous

— Pierre Baril, d'Aventures Bungy

François PICHETTE Coaticook

L'incident de Peterborough, en Ontario, qui a coûté la vie à un jeune employé d'une firme spécialisée en organisation de saut «bungee», samedi peu après midi, jette le discrédit sur l'ensemble des organisateurs de telles activités.

C'est ce que prétend Pierre Baril, directeur du marketing chez Aventures Bungy, qui faisait hier une démonstration à partir de la passerelle surplombant la Gorge de Coaticook.

«Que le gouvernement décide de réglementer la pratique de ce sport serait une très bonne chose, a-t-il déclaré. Un accident comme celui d'hier (samedi) va probablement nous coûter assez cher, en ce sens qu'il y a probablement 25 à 50 sauteurs potentiels qui ont décidé, aujourd'hui, de ne jamais sauter.»

M. Baril explique que ces accidents surviennent normalement à partir de plates-formes mobiles accrochées à des grues. «Je ne crois pas qu'il y ait eu d'accident à des endroits comme ici. En plus, le décès d'hier est survenu alors que le sauteur était accroché par seulement une corde. Nous avons pour notre part toujours une corde de sécurité.»

À Coaticook, si le sauteur est assez lourd (les organisateurs présentent tous les sauteurs avant de les lancer

dans le vide), il pourra descendre jusqu'à 120 pieds. L'élastique non tendu mesure environ 40 pieds.

BUNGEE!

L'élastique est gros. Bon. C'est toujours ça de pris. Un second, plus petit mais apparemment tout aussi solide est placé juste à côté. On les attache à vos chevilles et... BUNGEEEEEEEEEEEE!

Un cri retentit. 5-4-3-2-1 BUNGEE!

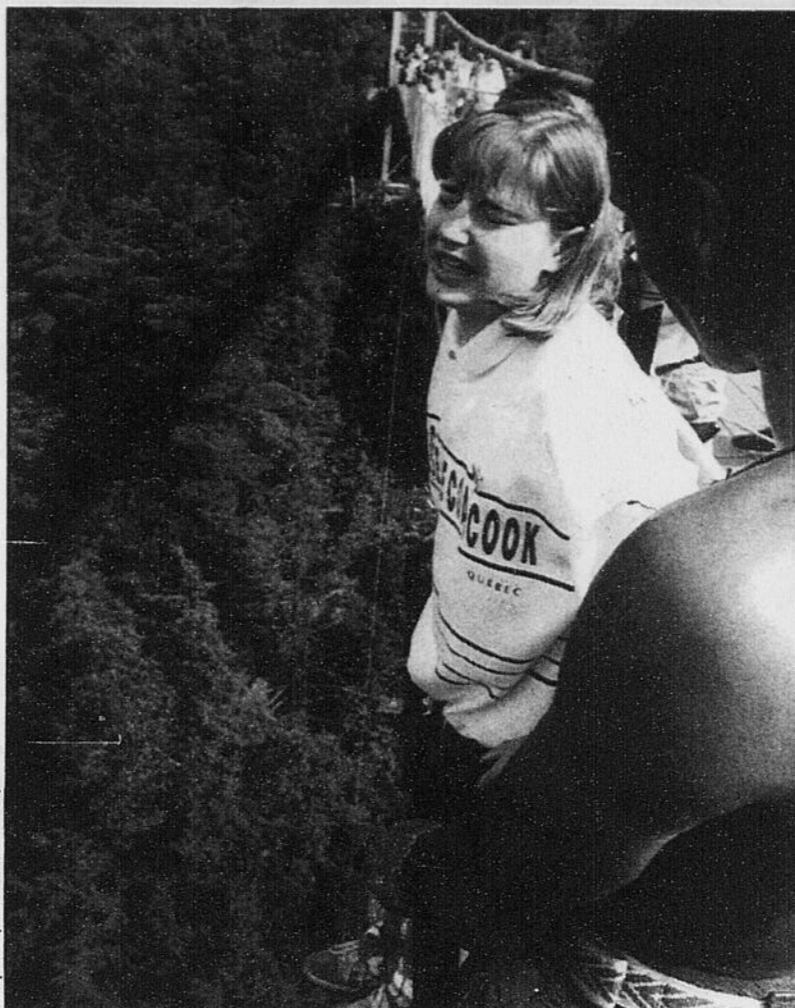
La jeune fille tombe dans le vide, la tête en bas. 10, 20, 30, 60, 80 pieds... elle remonte. Et redescend. Et remonte. Et redescend. Ainsi de suite.

L'élastique se calme. Elle se tient la tête dans les mains, mais la lâche bientôt pour relever son gilet, qui s'en va vers le bas, qui se trouve à être son haut. Mélangeant, dites-vous?

Elle crie: «C'est le 'feeling' du siècle!»

Marie-Hélène Provencher, 19 ans, guide touristique à la Gorge de Coaticook, est la première «locale» à avoir tenté, hier, le fameux saut bungee qui est sur toutes les lèvres depuis le début de l'été.

«Je tremble», lance-t-elle alors que le câble descend lentement la «cascadeur» improvisée vers la plate-forme installée au-dessus de la rivière. «C'est l'enfer. Je le referais tout de suite. J'ai eu peur, c'est certain. Surtout avant de sauter, c'est là que c'est le pire. Mais c'est un 'feeling' indescriptible.»



«J'ai eu peur, c'est certain. Surtout avant de sauter, c'est là que c'est le pire», admiss Marie-Hélène Provencher, heureuse quand même de l'expérience.

Marie-Hélène est une des sept ou huit personnes qui ont tenté le grand saut. La plupart, comme elle, en étaient à leur première tentative. D'autres ne les comptaient plus.

C'est la semaine prochaine, dans le cadre du Festival du lait, que les amateurs pourront tenter à leur tour l'exploit, moyennant 85 \$. C'est d'ailleurs pour mousser l'activité qu'avait lieu cette séance de démonstration à laquelle assistaient, malgré l'absence de publicité (du moins formelle), plusieurs centaines de curieux.

Aux dires du directeur général du Parc de la gorge, Jean-Yves Ruel, son organisme cherchait un moyen de s'intégrer à la programmation du Festival du lait. Il convenait également que l'opération vise à contrer le mauvais sort jeté par Dame nature depuis le début de l'été. «Nous sommes un peu en arrière au niveau des entrées par rapport avec les années passées. Nous avons donc décidé de faire un petit blitz publicitaire et le bungee nous est apparu comme un bon moyen de faire parler de nous.»

Une cinquantaine de braves sautent quand même à Sherbrooke

Sherbrooke (SD)

Si l'a pas connu le succès escompté, le bungee s'est tout de même bien tiré d'affaire lors de son passage à Sherbrooke dans le cadre de l'Expo-Sherbrooke qui prenait fin hier.

On espérait au début de l'exposition que 500 personnes tenteraient le grand saut. Les opérateurs semblaient relativement satisfaits d'en compter près d'une centaine, compte tenu du mauvais temps de la fin de semaine. Dans la seule journée d'hier, on estime qu'une cinquantaine de personnes se sont projetées du haut de la cabine re-

tenue à 140 pieds du sol. Et ce, malgré les nouvelles inquiétantes venant de l'Ontario au sujet du décès d'un jeune homme survenu alors qu'il testait l'appareillage.

Un employé de l'entreprise qui opérait le bungee de l'Expo, le Sherbrookoïse Maurice Heatherington, ne se formalisait guère de cet accident qu'il attribuait à de la négligence de la part des gens de là-bas. «Nous, avec toutes les précautions que nous prenons, c'est impossible qu'un tel incident se produise», assurait-il. Il était d'ailleurs assez tentant de le croire puisqu'il n'a pas hésité à sauter à plusieurs reprises hier.

Les responsables ontariens de la santé et de la sécurité se posent de sérieuses questions

Peterborough (PC)

L'accident fatal dont a été victime Troy Hurtubese, ce week-end, alors qu'il exécutait un saut à l'élastique dans les environs de Peterborough, amène les responsables de la santé et de la sécurité à se poser de sérieuses questions au sujet de cette activité que l'on nomme bungee, et qui connaît actuellement un engouement sans précédent.

Le jeune homme âgé de 19 ans, a percuté le sol, samedi, alors qu'il exécutait un saut de trente mètres en élastique. Employé d'Adrenalin Rush Adventures, dont il était l'un des opérateurs, le jeune homme testait le dispositif en faisant un saut d'essai. Selon des témoins de la terrible scène, l'élastique aurait été mal attaché.

L'incident mortel s'est produit lors d'un festival de musique rock se tenant sur une ferme à environ 20 kilomètres de Peterborough, dans l'est de l'Ontario.

Malgré tout, selon Greg Brown, pionnier du bungee au Canada et directeur de Bungy Zone, en Colombie-Britannique, la mort du jeune Hurtubese n'aurait eu aucun effet sur le nombre de personnes ayant utilisé ses installations au cours du week-end.

L'accident pourrait en fait l'aider, a-t-il dit, dans ses efforts à développer et à implanter des normes de sécurité concernant cette activité.

Bungy Zone, qui célèbre cette semaine son second anniversaire, possède des installations permanentes et ouvertes toute l'année sur un pont construit à cette fin au-dessus de la rivière Nanaïmo.

«Nous avons déjà contacté l'Association canadienne des normes, a-t-il dit. Ils nous ont dit qu'ils seraient intéressés à l'instauration de normes au Canada... ce qui est un début», a poursuivi M. Brown, qui a sauté à l'élastique dans une centaine de pays.

L'engouement que connaissent ces sauts, au cours desquels la vie

des amateurs ne tient qu'à l'élastique attaché à leurs chevilles, crée un véritable casse-tête pour les fonctionnaires qui ont à appliquer des normes de sécurité sur cette activité génératrice de sensations fortes... et dangereuses.

Le ministère l'ignorait

«Comment pouvions-nous seulement savoir où ils se trouvaient!», s'est exclamé Peter Walker, responsable de la santé et de la sécurité au ministère ontarien du Travail.

M. Walker a ajouté que son ministère, qui, en principe doit être informé, ignorait la présence d'un tel appareillage sur la ferme.

Les normes relatives aux sauts en élastique doivent répondre à une vingtaine de mesures préventives propres à assurer la sécurité des employés et des usagers, a expliqué Martin Donat, directeur régional du ministère du Travail, pour Peterborough.

Justin McWilliams, vice-président d'Adrenaline Rush Adventu-

res, a déclaré qu'il ne pouvait pas expliquer les causes de l'accident. «Le dispositif est toujours vérifié par le personnel avant chaque saut. C'est la seule ombre au tableau de l'entreprise en quatre années d'existence.»

Une grue opérée par la même compagnie avait été retirée, parmi d'autres semblables, lors de l'Exposition nationale de Toronto, plus tôt cette année, pour des raisons de sécurité.

M. Donat a ajouté qu'il est probable que d'autres règlements viennent régir les sauts en élastique.

«Je sais que des discussions sont présentement en cours», a-t-il poursuivi.

L'enquête sur la mort de Troy Hurtubese par la police et le ministère du Travail se poursuit.

Le mois dernier, d'une hauteur de 55 mètres, un homme de 28 ans a trouvé la mort dans des circonstances similaires, dans le Michigan, lorsque l'élastique le rattachant à la plate-forme a cédé.



Une question de patrimoine

Tout au long de la semaine dernière, je me suis baladé avec un plaisir qui se renouvelait sans cesse sur le site de l'Expo-Sherbrooke. La rencontre avec les agriculteurs avait, dans le contexte des éternels accords du GATT, quelque chose de très rafraîchissant.

À travers les doux souvenirs que les odeurs animales évoquaient, rendues plus vigoureuses encore par le temps humide des derniers jours, je ne pouvais évaluer de mon esprit cette troublante statistique que m'avait confiée un producteur laitier la semaine dernière.

Celui-ci disait qu'entre 800 et 900 agriculteurs laissent leur bœuf chaque année au Québec. Ce qui signifie que tous ces gens et leurs familles cessent d'entretenir leur coin de campagne, rendu cultivable à grands coups d'essouchement, de labours, d'éperrage, de hersage et de semailles.

S'il est rassurant d'apprendre

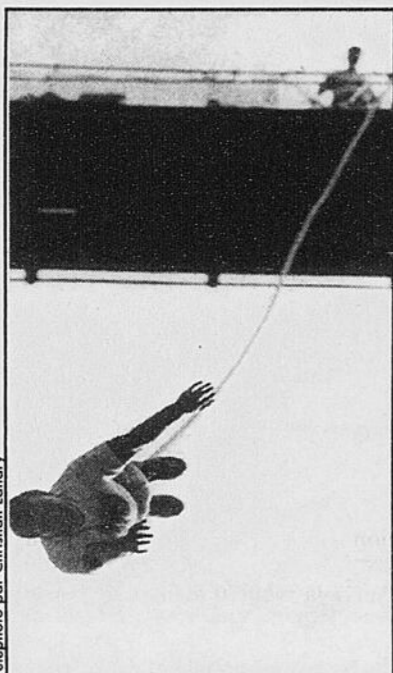
que la plupart de ceux-ci prennent une retraite bien méritée, il est inquiétant de savoir qu'un bon nombre rangent leurs bottes de caoutchouc parce qu'ils sont incapables de soutenir le poids des dettes et des mille et une difficultés auxquelles sont confrontés les agriculteurs d'aujourd'hui.

L'exposition qui se terminait hier révélait déjà quelque chose d'inquiétant. Sur les quelque 25 éleveurs de bovins de boucherie présents, seulement cinq ou six étaient des agriculteurs à plein temps. Les autres étant des travailleurs qui ne s'adonnent à l'agriculture que comme passe-temps. Il est permis de croire qu'il en était de même pour les amateurs de chevaux qui participaient aux expositions. Dans le poulailleur, les agriculteurs de carrière étaient encore plus rarissimes.

En fait, il n'y avait à peu près que les producteurs laitiers qui soient presque tous des cultivateurs à temps plein. L'ennui, c'est que plusieurs s'entendent pour affirmer que ce serait aussi le secteur qui écoperait le plus d'une ouverture des marchés.

Les agriculteurs ont effectué une percée intéressante au centre-ville de Sherbrooke avec l'apparition du marché public. L'Expo-Sherbrooke, sans devenir un lieu de revendication du monde rural vis-à-vis de leurs congénères urbains, se doit de sensibiliser ces derniers face aux réalités que les agriculteurs vivent et aux enjeux qui sont actuellement disputés sous le couvert de la rentabilité et des avantages comparatifs.

Les conséquences d'un exode qui s'accélérait seraient autrement plus dramatiques que les quelques sous que les consommateurs économiseraient sur leur litre de lait. Car quand il s'agit d'agriculture, il ne saurait être uniquement question de simples calculs, il en va d'une partie de notre patrimoine.



Léo Gervais, journaliste au Starnstead Journal, a sauté le sourire aux lèvres. Il fait partie des braves qui se sont jetés du haut du pont suspendu de la Gorge de Coaticook.

La 107e Exposition agricole de Sherbrooke

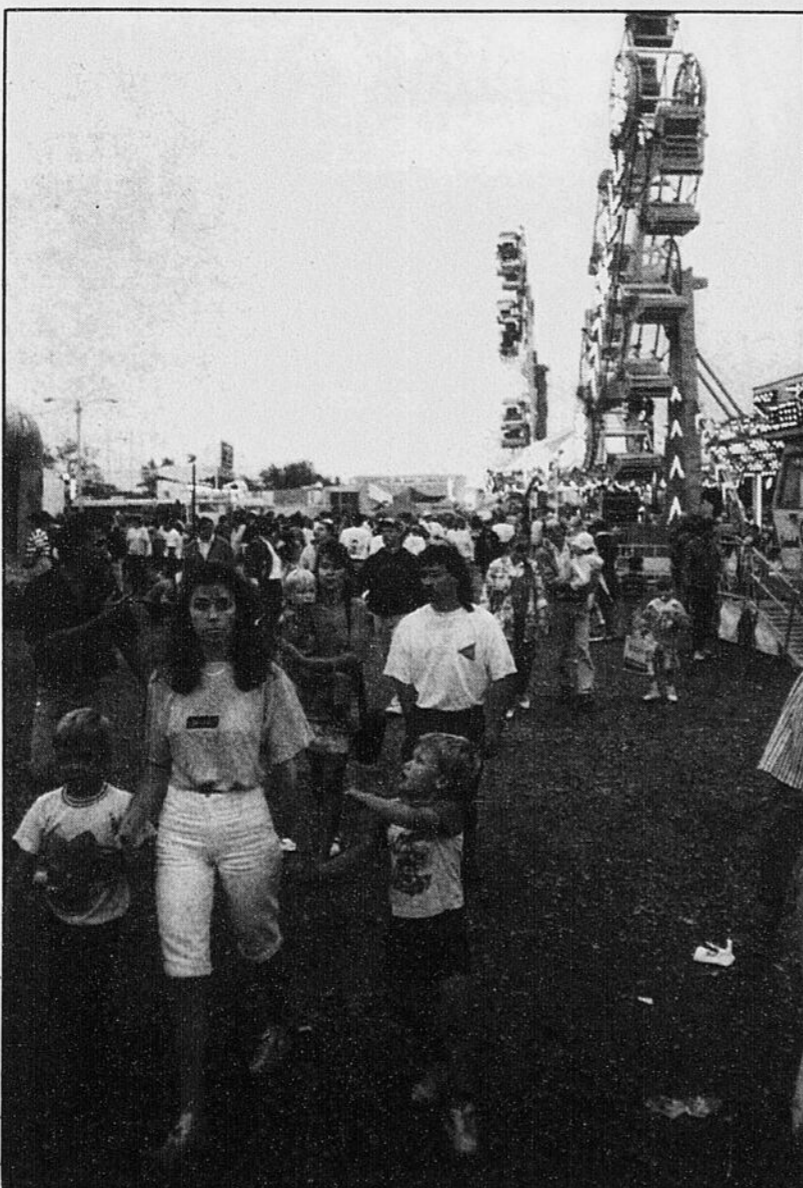
Les plus beaux animaux de boucherie jamais réunis

Sherbrooke (SD)

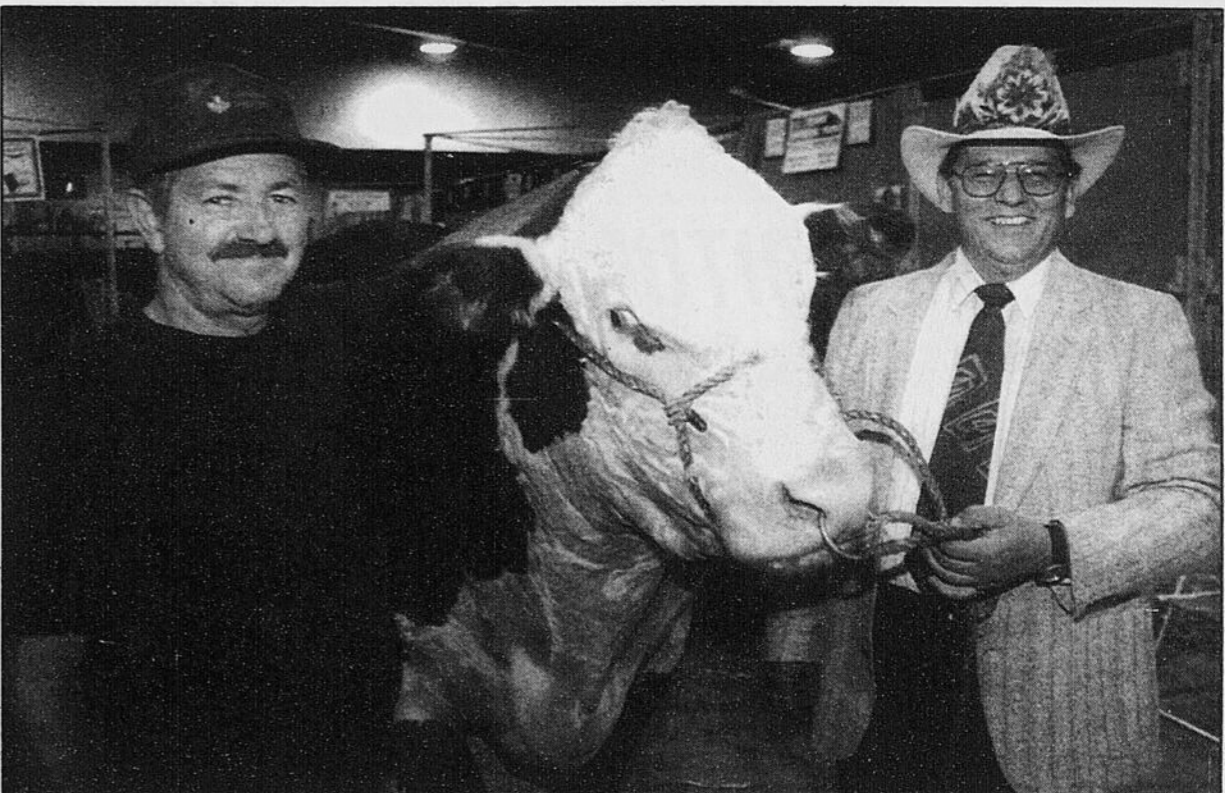
Parmi les grandes réussites de la 107e Exposition agricole de Sherbrooke, figure en tête de liste la présence dans l'édifice CERAS des plus beaux animaux de

boucherie jamais réunis à cet endroit.

Cette section a permis au public de reconnaître la qualité génétique que les producteurs de l'Estrie sont parvenus à atteindre dans leurs troupeaux. À l'approche de l'exposition agricole de Québec, le res-



La 107e édition de l'Exposition de Sherbrooke s'est terminée hier soir, et beaucoup de gens ont tenu à profiter de ces dernières heures de la fête foraine.



Avant de se départir de leur protégé qu'ils ont vendu à un éleveur français, Noël Nault et Claude Bouffard tenaient à faire la tournée des expositions québécoises, dont celle de Sherbrooke qui se terminait hier et celle de Victoriaville qui commence cette semaine. Ceci a valu à leur taureau Hereford le premier prix toutes catégories.

responsable sherbrookoïse des bovins de boucherie, Yvan Charland, croit que «les bovins couronnés ici feront très bonne figure dans la capitale» qui réunira les plus beaux prospects de la province. Il avance même que le Limousin qui a remporté la palme dans sa catégorie pourrait rafler le même honneur dans une compétition pan-canadienne qui se tiendra à Toronto.

Le bruit court dans le monde que le Québec a développé une qualité génétique exceptionnelle dans le bovin de boucherie. «C'en est rendu que les Français, les Allemands et les Brésiliens nous en commandent à coup de 500» explique Claude Bouffard de Victoriaville, le co-propriétaire, avec Noël Nault, du grand champion toutes catégories, un taureau Hereford de deux ans et demi.

Spécialisés dans la race Hereford tous les deux, ils ont décidé de faire l'acquisition d'un jeune veau fort prometteur il y a deux ans. Celui-ci s'est développé rapidement pour peser aujourd'hui 2300 livres et valoir à ses propriétaires les grands honneurs de l'Expo-Sherbrooke pour sa conformité et ses qualités de reproducteur. Vendu à un éleveur français, le taureau sera de la prochaine édition de l'exposition agricole de Paris.

Refusant de préciser combien ils ont reçu pour leur champion, Claude Bouffard s'est contenté de dire que ce montant se situe entre 10 000 \$ et 15 000 \$. De là à vivre de la spéculation animale, il n'y a qu'un pas que les deux gentlemen farmers préfèrent ne pas franchir, du moins pour l'instant. «Ce n'est qu'un loisir, assure Noël Nault en

précisant: le temps et l'argent que nous ne mettons pas dans le golf, c'est ici qu'il va». Ils admettent cependant que si les premières années ne sont pas très rentables, les choses s'arrangent assez bien au bout d'un certain temps.

Quant à savoir pourquoi les autres pays du monde s'intéressent de plus en plus aux bovins québécois, le vendeur d'assurance Claude Bouffard explique que les races qui résistent au rude climat d'ici sauront bien faire sous n'importe quel temps, même les plus chauds. Celui-ci croit d'autre part que les éleveurs de bovins de boucherie se tiennent mieux d'affaire que les autres producteurs agricoles de la province devant l'ouverture des marchés. «Dans ce domaine, nous sommes de calibre avec n'importe qui», lance-t-il avec autorité.

LIQUIDATION MONSTRE

**du 1er
au 31 août**

TERCEL 92

à partir de
stock
#8688

8 798\$

**PREMIER ARRIVÉ
PREMIER SERVI**

CAMRY 92

à partir de
SK11FP

18 295\$

COROLLA 92

à partir de
stock
#8684

11 995\$

DÉMONSTRATEURS 92

à partir de
stock
#8052
TERCEL DX 92

9 995\$

PAS DE SURPRISE!

TRANSPORT et PRÉPARATION inclus

ANTIROUILLE ET SCELLANT À PEINTURE

GRATUITS

sur tout achat de DÉMO 92, NEUF 92 ou OCCASION

**30 VOITURES D'OCCASION
condition A-1**

DES RABAIS EXTRAORDINAIRES

Valeur régulière de

564\$

*toujours plus près
de vous!*

À l'achat d'un véhicule, participez au tirage d'un
TÉLÉVISEUR COULEUR
le 31 août 1992

**RELAIS
TOYOTA**

2059, RUE KING OUEST SHERBROOKE
(819) 563-6622

Lac Brompton: les citoyens réclament une réglementation

Jacynthe NADEAU St-Denis-de-Brompton

A l'exemple de plusieurs autres lacs de la région, la conduite des embarcations motorisées sur le lac Brompton sera vraisemblablement

réglementée dès la saison estivale 1993.

C'est du moins le mandat qu'ont reçu les quatre municipalités riveraines, St-Denis-de-Brompton, Brompton Gore, St-Elie-d'Orford et Canton d'Orford, de la bouche

de près d'une centaine de citoyens, pour la majorité des propriétaires riverains, réunis en consultation publique samedi.

A plus de 90 pour cent, les personnes présentes se sont prononcées en faveur d'une réglementation

de la conduite des embarcations motorisées, laquelle pourrait bien être appliquée par des patrouilles nautiques.

Mais avant de déclarer cette réglementation chose faite, les meneurs de dossier, les conseillers mu-

nicipaux Louise Paquet, Yves Bergeron et Christiane Vanasse devront d'abord présenter la décision de la population consultée à leur conseil municipal respectif.

Et comme les plans d'eau sont du ressort du gouvernement fédéral,

les recommandations municipales devront ensuite être entérinées par les ministères concernés.

Déjà, samedi, les riverains ont voté pour que la vitesse au large sur le lac soit limitée à 70 km/h le jour, et à 30 km/h le soir.

On souhaite aussi établir une bande de protection de 100 mètres, tout autour du lac — et des îles —, où la vitesse permise n'excèdera pas 10 km/h. Dans cette zone, on tolérera cependant les départs en ski nautique des résidents du secteur.

Deux baies, Larochelle et du Barrage, ont finalement trouvé grâce aux yeux des riverains qui ont voté pour y faire interdire le ski nautique ou toute autre forme de remorquage.

«Les gens identifient d'autres problèmes, précise Louise Paquet, conseillère municipale du Canton d'Orford, mais pour lesquels c'est beaucoup plus compliqué de légiférer. Dans plusieurs cas, aucune municipalité n'a encore établi de règlements.»

Ainsi les personnes présentes ont clairement mandaté les élus municipaux d'étudier les possibilités de limiter l'accès au lac ainsi que de réglementer l'ancrage des embarcations, le bruit, l'hygiène et la circulation des hydravions.

L'Association des riverains très satisfaite

St-Denis-de-Brompton (JN)

L'Association pour la protection du lac Brompton, par la voix de son président sortant Jean-Louis Roy, s'est dit très satisfaite des décisions prises, samedi, au sujet de la réglementation de la conduite des embarcations motorisées sur le lac Brompton.

Au dire de M. Roy, «l'Association ne se voulait d'ailleurs pas restrictive à outrance, pour permettre au plus de gens possible de profiter du lac, tout en respectant les riverains.»

«Mais comme président de l'Association des riverains, j'ai reçu énormément de plaintes... Et à la Sûreté du Québec on me répondait: sur votre lac, je regrette on ne peut rien faire parce que vous n'avez pas de règlement.»

Outre la décision de limiter la vitesse sur le lac et d'établir un périmètre de protection, l'Association se dit particulièrement heureuse de voir qu'à la demande générale, les municipalités riveraines devront aussi se pencher sur le dossier de l'accès au lac.

«On estime qu'au-delà de 50 pour cent de nos problèmes sont causés par des gens de l'extérieur, affirme M. Roy. Des gens qui ne connaissent personne autour et qui en profitent pour agir sans respect.»

Un accès privé et deux accès publics desservent le lac Brompton.

L'Association souhaiterait voir les accès publics donnés en concession pour pouvoir contrôler le nombre d'embarcations sur le lac et le comportement des plaisanciers, explique M. Roy.



«Les gens identifient d'autres problèmes, précise Louise Paquet, conseillère municipale du Canton d'Orford, mais pour lesquels c'est beaucoup plus compliqué de légiférer. Dans plusieurs cas, aucune municipalité n'a encore établi de règlements.»



Benoit Provencher, de Plessisville, n'entend pas baisser les bras. Il tient mordicus à dénicher un transporteur qui l'amènerait quotidiennement au Cégep de Victoriaville pour poursuivre ses études collégiales en informatique.

Un paraplégique anxieux de dénicher un mode de transport pour se rendre au Cégep de Victo

Pierre MAILHOT Victoriaville

Agé de 26 ans, Benoit Provencher, de Plessisville, ne sait plus actuellement à quel saint se vouer pour se dénicher un transporteur qui l'amènerait quotidiennement au Cégep de Victoriaville.

Paraplégique depuis le 5 août 1983 à la suite d'un plongeon fatal exécuté à la plage des Sables, un endroit de villégiature situé à quelques kilomètres de Victoriaville, le jeune Provencher n'entend cependant pas baisser les bras à la suite de deux mois intensifs infructueux de recherche pour se trouver un mode de transport.

Inscrit en première année d'informatique au Cégep de Victoriaville pour l'année 1992-93, Benoit Provencher trouverait dommage d'abandonner ses cours pour une simple histoire de transport. «Je me suis fendu le derrière cette année pour terminer mes mathéma-

tiques 5 afin de poursuivre mes études collégiales en informatique. Je serais déçu si je devais délaisser mes cours pour un an en raison de cette impossibilité de transport», a-t-il indiqué.

Ses démarches

Membre de «La Cadence» de Plessisville, un organisme spécialisé dans le transport des personnes handicapées, Benoit Provencher se dit déçu de cet organisme qui ne peut le véhiculer cinq jours par semaine. «Cet organisme ne peut répondre à ma demande car ce transporteur ne vient à Victoriaville que deux fois par semaine», a-t-il mentionné.

Au bureau de ce transporteur, Paula Vachon, qui assume la direction de l'organisme pendant les vacances du directeur Luc Bergeron, confirme le fait. «On ne peut assumer le transport à Victoriaville cinq jours/semaine à cause des budgets», a-t-elle souligné. Elle a également signalé le fait que Victo-

riaville se trouve à l'extérieur du territoire de la MRC de l'Erable.

Malgré cette première démarche infructueuse, Benoit Provencher a cogné à d'autres portes. Mais, là encore, ses démarches auprès du député d'Arthabaska Jacques Baril, de l'Office pour personnes handicapées, de Louis-Paul Allard à l'émission télévisée «Mongrain de

sel» et du CLSC de l'Erable se sont avérées vaines.

Benoit Provencher attend donc avec impatience son horaire de cours pour continuer sa recherche d'un transporteur. Inscrit à quatre cours/semaine, Provencher pourra mieux orienter ses nouvelles démarches avec sa grille-horaire de cours.

Un comité d'adaptation de la main-d'oeuvre agricole se greffe au projet initial à Coaticook

Normand MORIN Coaticook

Un CAMO (comité d'adaptation de la main-d'oeuvre) spécialisé dans le domaine agricole verra le jour à Coaticook dans les prochaines semaines et sera situé dans les locaux du CIA (Centre d'initiatives en agriculture), dont il dépendra.

C'est un porte-parole du CIA, M. Denis Brouillard, agronome au MAPAQ qui a confirmé la nouvelle. Le CIA travaillait sur ce projet depuis un certain temps. On a procédé déjà à l'embauche d'un spécialiste chargé de diagnostiquer les problèmes des agriculteurs et les besoins de main-d'oeuvre à combler dans le milieu agricole; le

CAMO pourra rapidement intervenir et mettre ses énergies là où on aura identifié des besoins particuliers.

On se souvient que le CIA, un projet novateur dans le domaine agricole, est devenu une réalité pour la région de Coaticook lorsque le ministre fédéral Jean Charest a annoncé, à la fin juin, la par-

ticipation de son gouvernement avec une subvention de 810 500 \$, répondant ainsi aux efforts et aux investissements de plus de 800 000 \$ des agriculteurs et de leurs partenaires commerciaux de la région.

Selon le président Jean-Charles Blais, la direction du CIA est sur le point de finaliser l'embauche d'un directeur-gérant pour l'ensemble de ses activités et on devrait annoncer le début des opérations pour les premiers jours de l'automne, par l'implantation d'une ferme laitière et d'autres activités connexes.

Lac-Mégantic traverse une «grosse année» en matière de travaux

Caroline BLAIS Lac-Mégantic

C'est une année «exceptionnelle» en terme de travaux routiers cette année à Lac-Mégantic, avec un budget de l'ordre de 7 millions \$.

«C'est définitivement une grosse année sur le plan des infrastructures municipales», livre à cet effet M. Claude Périnet, ingénieur et directeur général de la ville de Lac-Mégantic.

Plusieurs de ces projets ont été subventionnés par différents ministères, dont les ministères québécois des Affaires municipales et des Transports.

Avant tout, il y a la réfection des rues Agnès, Villeneuve et Montcalm, qui gruge près de la moitié des dépenses. Égouts sanitaires, aqueducs, trottoirs et routes y sont refaits. Également, il y aura le prolongement de plusieurs rues: Richelieu, Jeanne-Mance, Michaud, Gendreau, Dollard, Papineau, Huart et Du Foyer.

En plus des quelque 400 000 \$ investis dans l'entretien de pavage et la réfection de trottoirs des rues Laval, de La Gare, Graham et Papineau, 500 000 \$ seront prochainement destinés à moderniser le bâtiment de l'Hôtel de ville, datant de 1960. La Ville de Lac-Mégantic se doit de pourvoir ses bureaux de climatisation, d'humidification et de ventilation afin de répondre aux normes de qualité de l'air du ministère des Affaires municipales. Dans cet ordre d'idée, la rénovation des bureaux administratifs de la Ville sera également entrepris sous peu.

Après la réfection complète de la toiture du centre MGR Bonin, d'autres améliorations sont prévues: agrandissement de la chaîne de traitement de l'usine d'épuration des eaux et installation d'un feu de signalisation à l'intersection des rues Salaberry, Frontenac et Agnès.

Cet automne, le conseil de la ville planifiera un projet de rénovation de la marquise du terrain de jeux

ainsi que de son système sanitaire.

Trois autres projets sont présentement en attente de subventions. «On espère entreprendre l'asphaltage de la piste de l'aéroport municipal; ce qui permettra à des industriels de différentes parties du monde de venir à Lac-Mégantic, en avion, rencontrer des intervenants de différentes entreprises régionales, telles Tafisa et Bio-Shell», souligne M. Périnet. L'amélioration du système de signalisation à l'intersection Frontenac-Laval et la réfection du Quai fédéral sont les prochaines priorités de la ville de Lac-Mégantic en matière de travaux publics.

MISE AU POINT

Dans la circulaire Sears, vous en avez pour votre argent et plus, insérée dans La Tribune du 3 août 1992, veuillez noter que le prix de vente 14,99\$ pour le fer à friser no 59094 annoncé en page A13 est inexact et doit se lire 4,99\$ ch. Au dos de la circulaire, page B4, dans le texte «Coupons Sears pour les matinaux» on doit lire «Rabais 10% SUR ACCESSOIRES POUR LA MAISON» (vaiselle, contenants divers, ustensiles, batteries de cuisine, accessoires pour la cuisson) au lieu de «Articles de maison».

Nous présentons nos excuses à notre clientèle.

SEARS 44348

D'AUTRES TRAVAILLEURS ET PROFESSIONNELS M'ONT FAIT CONFIANCE POUR LEURS MAUX DE DOS, COU ET TÊTE, VOUS LE DEVEZ AUSSI...

Offert comme service à la communauté:

- ÉVALUATION PROFESSIONNELLE • 14 ANS D'EXPERIENCE
- SERVICE PERSONNALISÉ ET CONFORTABLE • AMBIANCE AMICALE
- SOULAGEMENT RAPIDE • CORRECTION

DES NERFS PINCÉS PEUVENT DÉTÉRIORER VOTRE SANTÉ N'ignorez pas ces signaux d'alarme:

- Maux de tête, migraines
- Douleurs au cou, aux bras, aux épaules
- Points entre les omoplates
- Engourdissements des pieds
- Douleurs lombaires (mal aux reins)
- Douleurs sciatiques
- Nervosité, insomnie
- Difficultés respiratoires
- Fatigue et manque d'énergie
- Otitis, arthrose...

DÉPISTAGE VERTÉBRAL SANS FRAIS NI OBLIGATION POUR RENDEZ-VOUS. 564-1011

CENTRE CHIROPATRIQUE Dr. Bertrand Veilleux

938, Haut-Bois, Rock Forest (face au Woolco) 564-1011 Valide jusqu'au 16 août 1992 44126x

Économisez jusqu'à 60 \$ par année en abaissant la température du thermostat de 20°C à 17°C durant la nuit.

ZZZZZZZ

ÉCOKILO 1 800 567-KILO Q

AGENCE DE VOYAGE Le Club Stan-Buy Voyage de groupe

HONG KONG — THAÏLANDE — SINGAPOUR — BALI GRAND TOUR D'ASIE DU SUD-EST

incluant: petits déjeuners, 3 diners, 5 soupers, hôtels supérieurs et plusieurs visites (aussi à Singapour, souper typique chez une famille Singapourienne). Possibilité de partager pour les gens voyageant seuls.

PRÉSENTATION À L'AGENCE LE 5 AOÛT À 19 h. Réservation demandée.

Permis du Québec UN SEUL DÉPART: 29 OCT. 18 JOURS 3,992\$ TAXE INCLUSE ACCOMPAGNÉ PAR JEAN-GUY DION 43885

219, rue Wellington Sud Sherbrooke 566-5595

URGENT PRIX DE LA FACTURE* MOINS RABAIS

CAVALIER VL 1992 No. stock 6141

- 4 portes
- Air climatisé
- Transmission automatique
- Radiocassette AM-FM stéréo
- Freins ABS
- Barrure de porte électrique
- Volant ajustable

Prix de détail 14 122\$ SPÉCIAL 10 175\$* Rabais inclus * taxes et transport en sus

Yvan Lafrenière et Donald Breton, représentants P.L.C. Chevrolet, Buick, Oldsmobile, Pontiac, Cadillac John Coulombe, président

Nos prix et notre service après-vente font notre réputation

155, rue Angus, East Angus, 832-2494 Heures d'ouverture: Lundi au jeudi: 8h à 20h 30 Vendredi: 8h à 17h

Voitures usagées achetées au prix de l'ancien. 43885

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans La Tribune

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: 18562087 Sinon, composez sans frais, le 1-800-563-8688

CLUB Multi points 31010

Éditorial

Jean-Guy Dubuc, Président et Éditeur

Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste-adjoint

Le «nouvel ordre»

Roch BILODEAU

Vous vous souvenez, il n'y a pas si longtemps, le président Bush parlait d'un «nouvel ordre mondial». L'expression a été reprise abondamment, parce que tout le monde croyait assister à un renouveau sans précédent: l'URSS s'effondrait, ses pays-satellites s'en libéraient, le mur de Berlin était taillé littéralement en pièces. Et surtout, conséquence de tous ces bouleversements, jamais depuis la Deuxième guerre, la paix et la quiétude n'avaient semblé aussi palpables. Aujourd'hui, on déchant.

C'est vrai que la fin de la guerre froide a soulagé le monde entier d'une grande menace. Mais il faut être inconscient ou insensible pour trouver la sérénité dans la situation actuelle.

Le premier drame qui vient à l'esprit, c'est évidemment celui qui frappe l'ex-Yougoslavie. Il est terrible: des peuples qui vivaient ensemble depuis des générations n'en finissent plus de s'entretuer. Avec comme résultat des milliers de victimes, dont une grande partie chez des populations civiles qui ne demandent pourtant qu'à échapper à cette terreur. Et c'est ce qui explique le spectaculaire exode: pas moins de 2,5 millions de personnes ont dû abandonner leur foyer pour se réfugier ailleurs en ex-Yougoslavie ou à travers l'Europe.

Le Canada fera sa part: nous accueillerons 26 000 réfugiés bosniaques. Mais, aussi indispensables tous les gestes semblables puissent-ils être, avouons que la communauté internationale semble largement démunie devant l'ampleur des nouveaux maux qui l'assaillent. A preuve: pendant que l'attention est tournée vers les Bosniaques, 4,5 millions de Somaliens meurent de faim. La pire famine qu'on ait vu depuis longtemps, dit l'ONU. Résultat, là aussi: un million de réfugiés somaliens, sur une population de sept millions d'habitants. Et pourtant, l'aide et les secours manquent désespérément.

Voilà pour les situations les plus connues. Mais imaginez: l'ONU estime que le total des réfugiés sur la planète s'élève à quarante millions. Ils sont de partout: Afghanistan, Angola, Bangladesh, Cambodge, Irak. Ils fuient la persécution politique, la guerre, ou tout simplement la misère. Quarante millions de personnes qui cherchent précisément un peu de paix et de quiétude.

C'est beaucoup de malheur pour qu'on ose parler d'un nouvel ordre mondial, d'un meilleur ordre. Et il faut s'attendre à pire encore. On rapporte par exemple que l'Afrique de l'Ouest est en train de devenir un immense marché d'armes où les conflits régionaux risquent de se multiplier. Mais, surtout, il ne faut pas s'illusionner sur l'ensemble de la situation actuelle: les peuples de l'hémisphère Sud, qui ne sont pas encore parvenus à s'extirper de la misère, vont continuer de se déplacer vers les «riches» pays du Nord; et on sait quelles tensions sociales et politiques ces migrations génèrent à travers le monde.

Non, jusqu'ici, le nouvel ordre mondial est loin d'être aussi réconfortant que dans les propos du président Bush. Pour le moment, la seule certitude, c'est qu'il est essentiellement américain. Le bloc communiste disparu, les États-Unis demeurent en effet la seule puissance véritablement déterminante sur la scène internationale. Or, bien sûr, elle a ses propres intérêts. Quand ils sont menacés, on peut s'attendre à une action rapide et efficace. Sinon...

Alors, il faudrait peut-être réinventer l'ONU, lui donner le pouvoir nécessaire pour qu'elle puisse assurer une justice impartiale sur la planète. Mais c'est sans doute beaucoup trop espérer: chacun tient tellement à sa souveraineté.

SONDAGE GALLUP

Les parlementaires sont très peu estimés

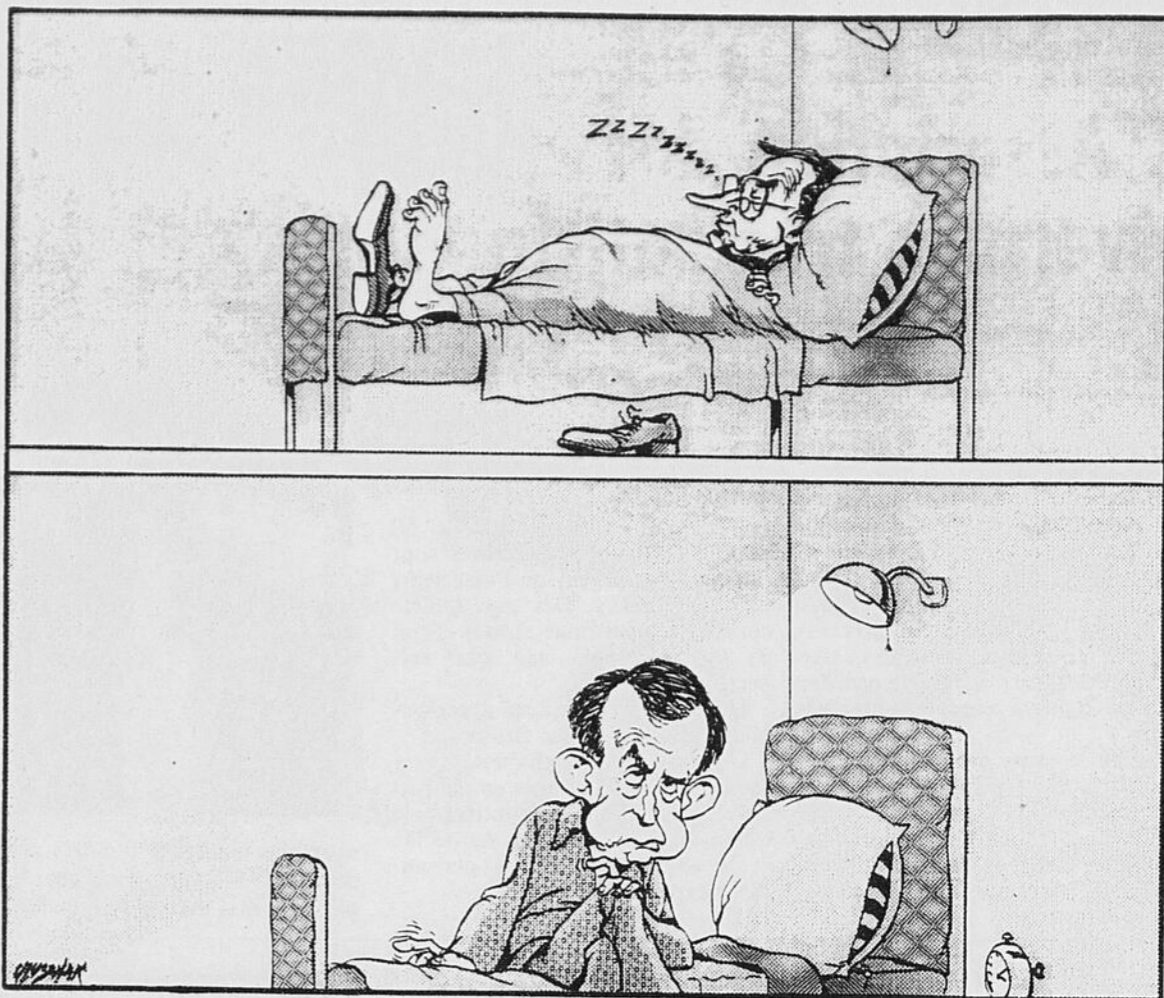
Onze pour cent des Canadiens seulement estiment que les membres du Parlement sont honnêtes et intègres. C'est ce qui ressort d'un récent sondage Gallup où la population canadienne était invitée à évaluer l'honnêteté et l'intégrité des travailleurs, dans douze domaines désignés.

Les membres du Parlement se classent ainsi au dernier rang dans l'estime des Canadiens, et sont pré-

cedés de près par les exécutifs publicitaires et les chefs des syndicats ouvriers qui récoltent respectivement 13 pour cent et 14 pour cent de la faveur populaire pour leur honnêteté et leur intégrité.

En tête de liste, on trouve les médecins, alors que près d'un Canadien sur trois (64 %) affirme que leurs normes d'honnêteté et d'intégrité sont élevées, et même très élevées.

En deuxième place se rangent les policiers avec 53 pour cent des répondants qui les estiment honnêtes et intègres. Suivent les professeurs d'université (51 %), les ingénieurs (49 %), les comptables (46 %), les psychiatres (33 %), les journalistes (27 %), ainsi que les exécutifs du monde des affaires et les avocats (22 %).



TRIBUNE LIBRE

Décision irréfléchie de Bourassa

Les Québécois risquent fort de faire les frais de la décision on ne peut plus inadmissible de notre premier ministre de se présenter, dès mardi, au «petit déjeuner informel» auquel Brian Mulroney a également convoqué tous ses homologues provinciaux. De fait, il a été largement démontré qu'une dynamique de négociation multilatérale ne peut désormais plus permettre au Québec de faire valoir ne serait-ce que ses exigences minimales, occultées qu'elles sont derrière toutes les revendications des minorités dont on ne peut certes pas nier la légitimité.

Il est tout à fait clair, malgré les faux-fuyants de Robert Bourassa, que les conditions posées dans l'accord du Lac Meech demeurent lettre morte dans le libellé des offres susceptibles d'être mises en avant par les autres premiers ministres provinciaux. Je crains donc que le Robert Bourassa débonnaire et naïf que l'on connaît ne se laisse prendre dans ce traquenard et ne voit le cercle des pressions exercées par les autres premiers ministres se refermer autour de lui. Il n'y aura

pas beaucoup à faire et à dire pour que celui-ci ressente toute la culpabilité du brise-tout, de celui de qui on dira qu'il a contribué à démanteler la fédération canadienne. Il n'y aura pas plus à faire et à dire pour que celui-ci sacrifie «les intérêts premiers du Québec» afin de ne pas voir son édifice canadien s'écrouler.

Manifestement, les Québécois doivent maintenant avoir le courage de leurs ambitions modernistes et marquer sans plus attendre la nécessaire rupture avec un système parlementaire inefficace et coûteux. Le fédéralisme n'est plus rentable pour le Québec, et ne saurait l'être davantage pour des provinces comme l'Ontario, l'Alberta ou la Colombie-Britannique à longue échéance. Tel que proposé, il ne peut que générer des tensions qui, ajoutées au trop plein de frustrations exprimées par une majorité de Canadiens de toutes les régions, ne favoriseront assurément pas la saine co-existence qu'appelle un développement économique et social durable.

Aujourd'hui, les tenants de l'au-

tonomie politique du Québec ont de toute évidence tout autant d'arguments économiques pour justifier leur option. D'ailleurs, bien malheureux seraient les quelques fédéralistes qui, «à tout hasard», oseraient débiter le même faisceau de contre-vérités qu'en 1980, puisqu'ils ne trouveraient, pour l'heure, que peu d'oreilles attentives au Québec.

M. Bourassa pourra-t-il à nouveau bernier les Québécois en leur faisant croire que notre caractère distinct peut être défini par des paramètres flous, inopérants et, qui plus est, altérables? Jamais plus! L'issue se dessine de plus en plus, mais ne pourra se cristalliser que par le biais d'un référendum ou une élection que nous sommes plusieurs à souhaiter au plus tôt.

Louis Fortier
Sherbrooke

De grâce!

Tandis que Sarajevo brûle et qu'à Montréal chez la jeunesse haïtienne le torchon brûle, tandis que la Tchécoslovaquie se disloque et qu'au Canada coule le navire constitutionnel, en «région» on nous annonce, à la une (La Tribune, 21 juillet 92), que le Dr Allen Fein «en a assez du Québec». Plus «local» que ça, tu meurs!

A quand un article en première page concernant l'impact qu'ont sur le tissu social les quarante pour cent d'anglophones qui au Québec ne parlent toujours pas français? A quand un article, à la une, sur le pourcentage à peu près équivalent des nôtres qui ne peuvent toujours pas gagner leur vie en français, ici même au Québec?

Pour ce qui est du Dr Fein, lui qui est épris de justice et qui cherche la société idéale, peut-être un bungalow subventionné par les Américains, en territoire occupé, ferait son bonheur. Mais, de grâce, épargnez-nous le plan de carrière de cet illustre inconnu.

Marc-André de Bellefeuille
Sherbrooke

Les Jeux olympiques

Avec la tenue des jeux de Barcelone, c'est le même rituel qui se perpétue depuis l'antiquité grecque avec cependant des changements pas toujours bénéfiques pour le sport olympique et l'athlète (...)

On le sait, des jeux ont été souillés par la guerre, la violence, la commercialisation, la politique, le racisme, le dopage, l'argent, la partialité et autres problèmes qui jettent un voile noir sur leur image, réputation et crédibilité.

Rien n'empêche qu'une foule de «voyageurs» qui croient encore au sport olympique, à son idéal prôné et rêvé par Pierre De Coubertin, sont témoins des exploits des dieux du stade.

Combien d'athlètes élités attendaient avec joie, fierté, espérance et nervosité cette grande et fastueuse manifestation sportive! Depuis

leur tout jeune âge, ils s'entraînent et compétitionnent hardiment et sérieusement pour y prendre part. C'est leur idéal et ardent désir. Ils rêvent de connaître la gloire, l'adulation de la foule sous des clamours triomphantes et frénétiques et de monter sur le podium des vainqueurs. N'oublions pas que de participer aux jeux, de porter les couleurs de son pays, est un exploit et une belle réussite personnelle (...)

Est-ce utopique de penser que les jeux olympiques deviennent un univers sain et loyal? Peut-être est-ce du passé? Encourageons malgré tout tous ces athlètes, et c'est plus que jamais le temps de vibrer à l'heure des jeux de Barcelone, espérant que de tristes événements ne viennent pas assombrir le ciel de Barcelone!...

Yves Préfontaine

ANALYSE

Élections américaines: l'image des deux candidats

Par Paul BARR CHICAGO (Reuter)

Les publicitaires américains sont catégoriques: pour espérer l'emporter sur Bill Clinton aux présidentielles, George Bush doit effectuer un gros travail de relations publiques et parvenir à modifier complètement son image auprès de l'électorat.

Robert Chandler, directeur de la création à l'énorme agence de publicité BBDO/Los Angeles, constate que la cote de popularité du président, au zénith lors de la victoire du Golfe, a subi depuis lors une dégringolade retentissante, et que remonter la pente ne sera pas facile.

«Ses vertus ont en quelque sorte été perdues pour le public», dit-il.

«Un président doit se comporter comme le meneur d'une équipe de supporters. Bush doit jouer ce rôle plus souvent», ajoute-t-il en estimant que le président doit soigner son expression et mieux préparer ses interventions publiques.

Les annonces publicitaires très élaborées qui ont caractérisé les campagnes précédentes ne sont

plus de mise, car elles sonneraient faux compte tenu de l'image publique du président après quatre années au pouvoir, estime-t-il.

Robert Chandler préconise une autre technique: filmer la conversation de Bush et d'un de ses amis pour définir les qualités qui lui ont valu d'accéder à la Maison-Blanche.

Si l'on parvient ainsi à créer une atmosphère intimiste, quitte à ce que Bush reconnaisse certaines de ses erreurs, la partie est jouable, estime le publicitaire.

Elizabeth Solberg, codirectrice de l'agence de relations publiques Fleishmann-Hillard, à Kansas City, rejoint cet avis, mais est surtout convaincue que le président ne doit pas hésiter à frapper les imaginations.

A son avis, George Bush doit réévaluer en profondeur la manière dont il se présente, et renoncer en particulier au thème des «valeurs familiales» qu'il affectionne particulièrement.

Ce n'est pas un thème porteur, estime-t-elle, car l'électorat ne le perçoit pas comme relevant des

prérogatives présidentielles: il veut non pas réentendre les mêmes discours, mais avoir du président une image de chef. Or, elle reproche à George Bush d'avoir jusqu'à présent manqué d'agressivité.

Satisfecit à Bill Clinton

A contrario, les publicitaires délivrent un satisfecit à la campagne menée par Bill Clinton, qui caracole actuellement dans les sondages.

Robert Chandler, qui s'est acquis une solide réputation de «bâtisseur d'images» sur la cote Ouest, considère que le gouverneur de l'Arkansas a su utiliser les médias «brillamment».

Il estime aussi particulièrement judicieux d'avoir choisi pour colistier Albert Gore, sénateur du Tennessee, dont la cote de popularité est excellente.

Bruce Newman, professeur à l'université DePaul et spécialiste du marketing en politique, considère lui aussi Albert Gore comme le «meilleur choix» que pouvait réaliser Clinton. Il y voit un contraste saisissant avec, côté républicain et



George Bush



Bill Clinton

il y a quatre ans, celui de Dan Quayle, qui était pourtant en butte à de vives critiques.

De là à conclure que Bill Clinton a partie gagnée, il y a cependant un énorme pas que le monde de la publicité se garde bien de franchir.

Elizabeth Solberg estime en effet que les démocrates devront sa-

voir gérer l'ultime phase de leur campagne en effaçant le côté «peuple», qui leur a jusqu'à présent réussi, pour se donner une allure présidentielle.

«En septembre, dit-elle de manière imagée, il ne faudra plus s'asseoir sur des ballots de paille» et commencer à avoir l'air qui con-

vient à un occupant de la Maison-Blanche.

De plus, tous les publicitaires prévoient pour cette dernière ligne droite une lutte à couteaux tirés.

Il faut s'attendre à une campagne négative, estime Scott Hawkins, professeur de marketing à l'université de Chicago, «parce que le fait est que ça marche». L'objet de telles attaques est de «semer» dans l'esprit des électeurs des graines qui ne prendront racine que lors du vote.

C'est précisément pour cette raison, assure Bruce Newman, qu'il ne faut pas attacher une importance extrême aux mauvais résultats actuels de George Bush dans les sondages.

Cela dit, tous conviennent aussi que l'arme du dénigrement est extrêmement délicate à manipuler: les deux partis doivent, à leur avis, la dégainer le plus tard possible, compte tenu de l'antipathie éprouvée par l'électorat envers le monde politique en général.

Le mystère persiste sur le présumé ovni de St-Majorique

Drummondville (PC)

Le spécialiste québécois des objets volants non identifiés François Bourbeau a classé samedi l'affaire de l'ovni de Saint-Majorique, près de Drummondville, après avoir une deuxième fois tenté en vain de le capturer en images, et ce en présence des médias.

Le phénomène observé à plusieurs reprises dans le ciel de Saint-Majorique, au cours des dernières semaines, notamment jeudi soir dernier, ne s'est en effet pas reproduit samedi.

«Je ne dispose pas de ressources financières suffisantes pour aller plus loin et je n'ai pas assez de

moyens techniques», a-t-il expliqué.

Néanmoins, s'appuyant sur 15 années d'expérience en astronomie et en photographie astronomique, M. Bourbeau demeure certain que le phénomène de Saint-Majorique ne peut être élucidé par des explications «conventionnelles».

D'autre part, le gestionnaire de la tour de contrôle de Mirabel, Gaston Labonté, a nié samedi qu'une préposée au contrôle aérien, Louise Label, ait confirmé à M. Bourbeau la présence d'un objet non identifié dans le ciel de Saint-Majorique, lundi dernier, même si au même moment, des dizaines de témoins affirmaient avoir aperçu un étrange objet volant.

Animateur à une station de radio de Drummondville, M. Bourbeau a tenu à confronter M. Labonté lors d'une entrevue diffusée samedi matin.

«On s'est parlé et je vous jure qu'elle (Mme Label) m'a signalé la présence illégale d'un aéronef dans le ciel, a soutenu M. Bourbeau. A mesure qu'elle me parlait, je répétais tout à mes collègues à côté de moi. J'ai même entendu l'autre contrôleur dire à Louise Label: 'Regarde, oui, ça tourne'.»

Malentendu

«J'ai l'impression que vous avez été victime d'un malheureux malentendu», a répliqué M. Labonté. D'autre part, dans des entrevues

accordées il y a quelques jours aux médias, le député de Nicolet-Yamaska, Maurice Richard, a réfuté les informations voulant que l'ovni soit un ballon de surveillance. Une source ministérielle avait affirmé mardi dernier que l'ovni de Saint-Majorique n'était rien d'autre qu'un ballon équipé d'instruments de surveillance employé par plusieurs ministères.

Par ailleurs, M. Bourbeau vient d'être approché par les producteurs de l'émission «Unsolved Mysteries». «Il faudrait toutefois que nous ayons des preuves plus solides pour qu'ils produisent une émis-

sion là-dessus», a-t-il indiqué.

Enfin, l'organisme international MUFON (Mutual UFO Network) songe à se pencher sur la question et pourrait débloquer des fonds pour ce faire. MUFON est actif

dans 42 pays, dont le Canada, et compte 3500 enquêteurs parmi lesquels plus de 150 scientifiques professionnels. Il dispose d'un budget annuel d'un million\$ provenant de dons et de conférences.

Experts du cochon grassé à Ste-Perpétue

Sainte-Perpétue (PC)

La 15e course nationale du cochon grassé a une fois encore offert plusieurs numéros de haute voltige, hier, dans le cadre du Festival du cochon de Sainte-Perpétue, au nord de Drummondville.

L'objectif de l'épreuve: s'empa-

rer d'un cochon lâché en liberté dans une mer de boue et le coincer dans un baril placé au centre d'une arène, sans le brutaliser ni l'attraper par les pattes, les oreilles ou la queue, et tout ça en moins de 90 secondes.

Mais généralement, dans l'arène, le cochon a l'avantage car la boue, c'est son domaine.

Dix-neuf hommes et huit femmes ont tenté leur chance. Les vainqueurs de l'épreuve, Sylvain Leclerc et Claudette Bergeron, ont respectivement réussi l'exploit en 21 et 34 secondes. Réal Guillemette s'est vu décerner le prix du meilleur spectacle.

Une tribune croule au spectacle de Dubois

Montréal (PC)

Le haut d'une tribune s'est effondré samedi soir à Longueuil, lors d'un spectacle donné par le chanteur Claude Dubois au Festival des voiles.

Huit personnes ont chuté d'une hauteur de cinq mètres. Sept d'entre elles ont subi un simple choc, dont deux se sont plaintes de douleurs au dos, tandis que l'autre s'est foulée une cheville.

Le porte-parole du Festival des voiles, Lise Raymond, a indiqué qu'une spectatrice un peu trop enthousiaste a provoqué l'effondrement et entraîné les sept autres personnes dans sa chute.

SECOURS-AMITIÉ (ESTRIE)
 Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler: A Secours-Amitié, il y a quelqu'un pour t'écouter.
Une lueur d'espoir...
 Poste d'écoute
 Appels locaux: 564-2323
 Appels provenant de tous les autres endroits: Aucun frais. Composez 1-800-667-3841
 24 heures / 7 jours
 38269

Économisez jusqu'à 9\$ par année
 en ajoutant des aérateurs à vos robinets.

ÉCOKILO 1 800 567-KILO

Lire La Tribune n'a jamais été aussi excitant

3000 points offerts cette semaine dans

Si vous êtes membre du Club, entrez le code suivant: **78165120**
 Sinon, composez sans frais, le **1-800-563-8688**

La Tribune CLUB Multi points

CHEZ SEARS

PNEUS SILVERGUARD^{MD} ST TOUTES SAISONS

Rabais 20\$-50\$! Pneu radial toutes saisons fait par Uniroyal Goodrich. Carcasse polyester, 2 ceintures acier. Série no 21000. Pour votre sécurité, ne pas monter des pneus radiaux avec d'autres types de pneus.

49⁹⁹ ch. 13". Sears ord. 69,99\$-86,99\$

59⁹⁹ ch. 14". Sears ord. 89,99\$-107,99\$

69⁹⁹ ch. 15". Sears ord. 104,99\$-119,99\$

TOUTES SAISONS, CLASSÉS POUR BOUE ET NEIGE

PNEUS SÉRIE 70 À CODE-VITESSE "S" 180 KM/H*
 *Quel que soit le code-vitesse indiqué, Sears conseille de respecter les limites de vitesse.

GARANTIE DE 80 000 KM CONTRE L'USURE*
 *Détails en magasin

PROTECTION GRATUITE CONTRE LES AVARIES ROUTIÈRES

Prix de réclame en vigueur jusqu'au samedi 8 août 1992.

CHEZ SEARS! Pose de pare-brise et autres vitres d'auto... Un service rapide et efficace!

Informez-vous! La plupart des centres de l'auto Sears peuvent effectuer des réparations mécaniques le samedi, pendant que vous magasinez!

Encore des spéciaux!
C'est proprio pratique

PLUS DE 530 dépanneur proprio PARTOUT AU QUÉBEC POUR VOUS SERVIR.

FRANCOISES GLACÉES 1 UN. 17¢

PEPSI DIET-PEPSI SEVEN-UP OU DIET SEVEN-UP MOUNTAIN DEW ORDINAIRE OU DIET 2 L. 179

ARACHIDES BLANCHES SALES NON SALES KRISPY KERNELS 400 g. 179

TRIDENT 289¢

TRIDENT 69¢

BRIQUET AU BUTANE AU CHOIX BIC UN. 59¢

CROUSTILLES AU CHOIX HUMPTY DUMPTY 180 190 g. 149

COOLER DE FRUIT .5% AU CHOIX CALIFORNIA 6 X 341 mL. 849

BOISSON À SAVOIR DE FRUITS AU CHOIX SPRINT 3 X 250 mL. 109

PILES ALCALINES AA, C, D OU 5 VOLTS RAYOVAC MAXIMUM 1, 2, 4 UN. 269

CROUSTILLES AU CHOIX HOSTESS 55 g. ET PEPSI, DIET-PEPSI SEVEN-UP, DIET SEVEN-UP ORDINAIRE OU DIET 355 mL. Seulement 99¢

Super Duo PEPSI 355 mL + regular nature = 99¢

OFFRE EN VIGUEUR DU 3 AU 16 AOÛT 1992 DANS TOUS LES DÉPANNEURS PROPRIO. LE TEXTE PRÉVAUT EN TOUT TEMPS. NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITÉS. PAS DE VENTE AUX MARCHANDS.

dépanneur proprio

RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 8 AOÛT 1992, SAUF AVIS CONTRAIRE, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES.

SEARS

vous en avez pour votre argent... et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

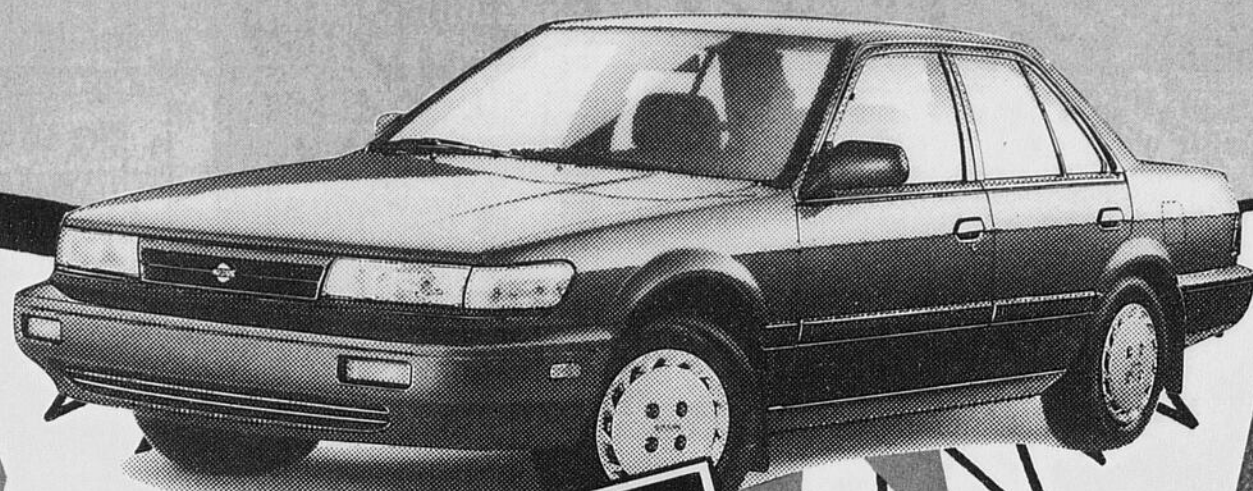
Les mentions 'Ord.' ou 'Étail' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-9272, Laval: 682-1200, St-Bruno: 441-6603, Ville St-Laurent: 335-7770, Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1992. Sears Canada Inc.

Tous les articles ou dimensions annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

**LA MEILLEURE
GARANTIE**

**DE
L'INDUSTRIE**

STANZA XE 4 PORTES 1992



- Automatique
- Vitres électriques
- Verrouillage électrique des portes
- Air climatisé
- Moteur 2.4 litres, injection, 138 chevaux
- Régulateur de vitesse
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Miroirs extérieurs électriques

**GARANTIE
SATISFACTION
6 ANS/100,000 km**

**PRIX
SPÉCIAL**

15995\$

t.t.p. en sus

SHERBROOKE

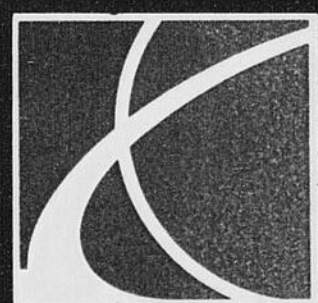


NISSAN



4280, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST 823-8008

(Face au motel Journey's End)

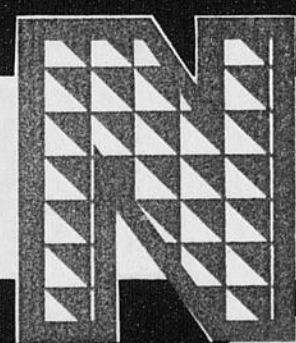


**SATURN
SAAB
ISUZU**

SHERBROOKE



SATISFACTIO



GARANTIE

**PICK-UP
«SPACE CAB»
1992 ISC**

- Radio AM-FM cassette
- Servodirection
- Servofreins
- 2 miroirs extérieurs
- Sièges en tissu
- Pare-chocs, marchepied arrière
- Dégivreur arrière
- Freins ABS à l'arrière

9995\$

t.t.p. en sus

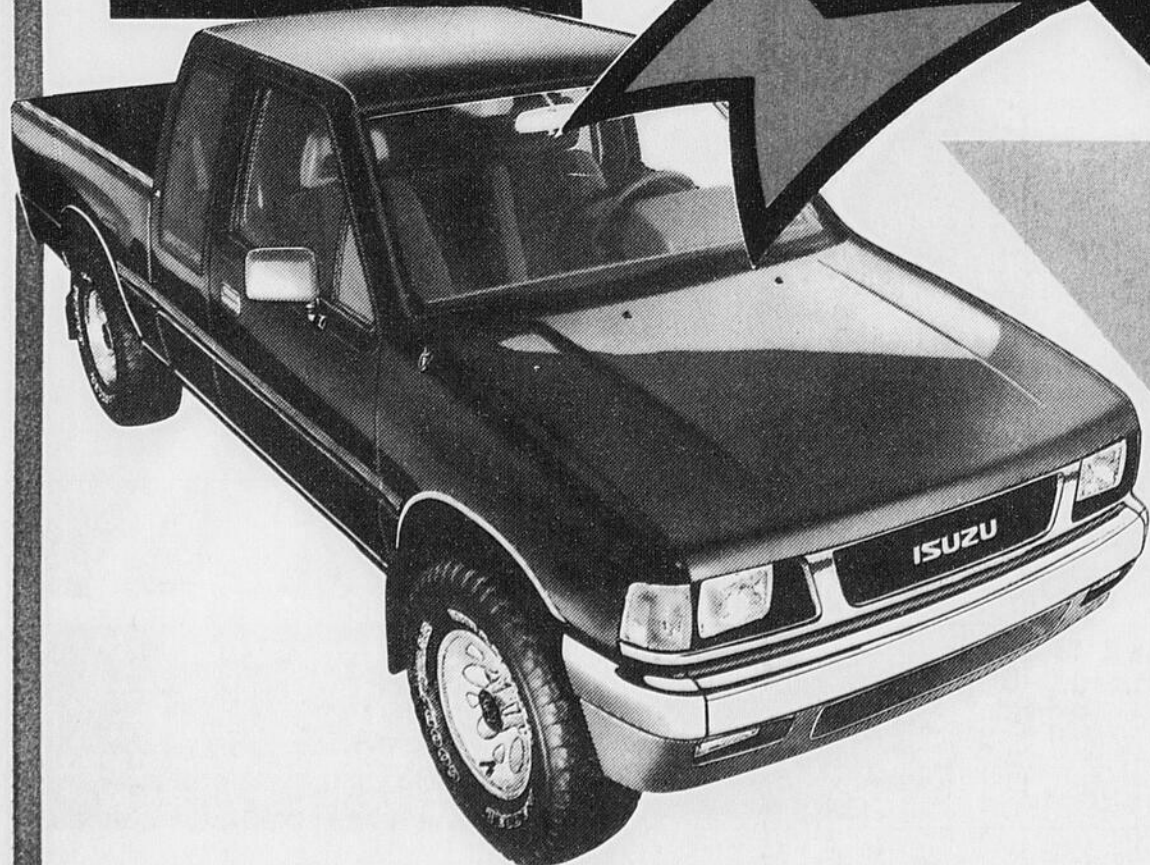


Photo non conforme

SHERBROOKE SATURN
4880, boul. Bourque, Rock Forest, 823-1400